

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

LE NUMERO: 5 sous.
Administrateur-gérant: GEORGES MASSON.

LE DINER EST SERVI

Nous avons lutté pendant longtemps pour obtenir du français dans les wagons-restaurants. Nous avons enfin réussi. Les menus sont rédigés en français, dans un français passable, même convenable; il y a des garçons de table qui parlent le français. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais ce n'est pas tout.

La scène se passe dans un wagon entre Québec et Montréal. Voici un garçon de table, brave Canadien-Français, qui vient annoncer le dîner. D'une belle voix grave et d'un aplomb merveilleux il annonce: "Première (sic) appel pour dîner." D'abord toute l'expression n'est pas française, c'est une maladroite traduction littérale de "First Call for dinner". Ensuite elle contient une grosse faute de genre. Mais j'espérais avoir mal compris. Voici notre brave garçon qui revient. Cette fois sa voix a plus d'ampleur, son assurance est plus imperturbable, il annonce en appuyant sur la terminaison féminine de l'adjectif: "Dernière (sic) appel pour dîner." J'avais donc bien compris. Près de moi deux Français font des gorges-chaudes.

Ne pourrait-on pas enseigner à ces braves garçons, dont la bonne volonté est si évidente, à dire: "Le dîner est servi, premier service, deuxième service, dernier service?"

Je crois que ce sont les formules employées en France. Bien entendu que ce n'est qu'une suggestion. Des lecteurs pourront peut-être proposer d'autres formules plus brèves, plus françaises. Alors, tant mieux, j'en serai ravi.

JEAN DE ROHAN.

DIVAGATIONS HEUREUSES

Je voulais aujourd'hui vous parler de choses très sérieuses et chercher à vous faire comprendre et partager mon point de vue sur maintes graves questions, dont l'importance se double de brûlante actualité.

Je le voulais, je le veux même encore, un tantinet, mais si peu, en vérité, que j'y renonce, et que je m'échappe, joyeux de m'évader et de vivre un moment en toute liberté...

Amis lecteurs ne m'en veuillez point, vous ne perdez rien, car, et c'est, peut-être, tant pis pour vous, je vous dirai sûrement, la semaine prochaine, ce qu'aujourd'hui je préfère garder pour moi, pour moi tout seul...

Il avait plu, ce matin, avant que je sorte. Le ciel encore était gris, mais non pas de plomb, d'argent plutôt, très pâle, comme de l'or blanc.

La terre embauvait. Ainsi que d'une cassiole, des parfums montaient des massifs. Les tulipes, vers elle, semblaient, pour les mieux aspirer, pencher leurs têtes alourdies de gouttelettes d'eau.

Les gazons étaient de prestigieux tapis et leur vert, si tendre jusqu'ici, se moirait, chatoyant et ondé.

Hieratiques et puérils, des oiseaux, d'orange et de gris habillés, volant, sautillant, posaient sur eux leur tache passagère.

Déposée de poussière, encore purifiée de la pluie du matin, l'atmosphère était limpide et claire ainsi que du diamant. Les feuilles, jeunes et gauchées, les arbres aux troncs si noirs, se montraient en relief, et sur le sol, une dalle blanchâtre, entourée de verdure, semblait être l'écrin où gisait une chenille aux couleurs d'arc-en-ciel.

Et j'avais ainsi, dans le bruit de la ville, feutrée dans ce quartier où les jardins spacieux gardent aux maisons le charme des campagnes.

Je rentrais de voyage, et des images encore étaient vivantes en moi, de nouveaux horizons, si grandiosement beaux, j'avais l'esprit et le cœur emplis de maints chers souvenirs, et j'étais tout heureux de sûrs liens d'amitié, tressés plus solidement.

Je pensais à l'avenir, et je le voyais grand, fructueux. Des promesses, qui me furent faites, me revenaient en mémoire, que je savais devoir se réaliser.

Je prévoyais, de pensée, les cours des ans, et la confiance m'inondait; en les destinées de notre Canada, de notre chère province.

Je savais, à n'en point douter, de quelles bonnes volontés, multiples et toutes puissantes, mon modeste effort pourrait être étayé, et j'étais tout joyeux en pensant à demain.

Je comprenais que le travail immense qui s'imposait à nous pouvait être accompli, mieux encore, devait être accompli pour peu que nous sachions seulement, en un sursaut d'énergie et de vouloir, en un oubli de luttes stériles et décevantes, nous unir étroitement, choisir, garder et aider les guides qu'il nous faut, résister à ce désir stupide de vouloir toujours changer, éviter l'inconnu, et les inconnus, et ne juger les hommes que sur ce qu'ils ont fait, déjà, et pour nous principalement.

C.-A. B.

LE NOMBRE DES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Dans son bulletin du 24 mai, le Ministère de la Voirie prévoit que, si les conducteurs d'automobiles ne coopèrent pas étroitement par leur prudence, la campagne de sécurité qu'il poursuit en notre province sera infructueuse et que le nombre des accidents augmentera d'une façon alarmante.

"Les statistiques, dit-il, démontrent que, au mois de juin 1929, il y eut près de 1,200 accidents d'automobiles. Ces accidents étaient dus aux causes ordinaires, c'est-à-dire à l'inattention et à la témérité des conducteurs. Les chiffres de 1930 démontreront-ils une augmentation?"

Si l'on se base sur les rapports d'accidents, souvent mortels, dont sont remplis les journaux quotidiens, il y a tout lieu de croire que la saison de 1930 sera assombrie par une augmentation d'au moins 15%, et que, à moins d'une coopération plus étroite de la part des conducteurs d'automobiles, la campagne de sécurité poursuivie dans la province ne portera pas de fruits.

Inattention, témérité, vitesse excessive eu égard aux circonstances, telles sont les grandes causes d'accidents. Intersections de routes ou de rues, courbes, sommets des côtes, passages à niveau de chemins de fer, voilà les endroits où se produisent le plus souvent les accidents, et que l'on doit surveiller particulièrement.

Il faut enfin se rappeler que la très grande majorité de tous les accidents se produisent dans les limites des villes et des villages. C'est là que l'attention du chauffeur doit être plus particulièrement alerte, et c'est là que ce dernier doit faire preuve de plus de prudence et de plus de jugement.

Personne, quelle que soit son habileté, n'est immunisé contre les accidents, et tel qui se vante de n'avoir jamais figuré dans un accident peut y figurer demain.

Attention et prudence toujours, voilà la meilleure garantie de sécurité.

A propos de commerce interlope

Inutile de le nier. Des contrebandiers, des vendeurs clandestins, il y en a. L'on dit même couramment qu'ils sont légion, et que si tous les distributeurs en gros et en détail portaient une cloche sur le dos, il y aurait plus que du bruit dans Landerneau.

Mais, au vrai, sont-ils aussi innombrables, et puissants, et protégés, que d'innombrables récriminateurs le veulent affirmer?

Si je révélais en ces colonnes les noms de tous les prétendus praticiens du commerce illicite que depuis cinq ans de charitables amis m'ont confiés, combien de mes concitoyens réputés honorables et "bons chrétiens" seraient à jamais honnis, en dépit de toutes les actions en dommages-intérêts, que, pour revendiquer leur honneur, ils pourraient tenter à leurs détracteurs afin de les appeler à prouver, ou à ravaler?

On dit souvent que seuls les petits débitants sont inquiétés, traqués, arrêtés, mais que les gros (?) ne le sont jamais...

Ma foi, je n'en sais rien, n'ayant jamais eu personnellement l'occasion de traiter ni avec les uns, ni avec les autres. Je vous en prie, n'allez pas pour cela me soupçonner d'être un "sec" amère et féroce, ni de pratiquer moi-même, hypocritement, pour mon propre compte, le commerce interlope.

Tout de même il est assez amusant de voir comment parfois d'honorables citoyens en sont réduits à se défendre de l'accusation plus ou moins précise d'être des "vendeurs de boissons".

Il y a quelques mois, n'ayant pas vu un échevin de cette ville publier sous sa signature une déclaration à l'effet qu'il paierait mille beaux dollars à quiconque prouverait qu'il avait vendu de la boisson prohibée ou que les officiers de la Régie en avaient saisi chez lui? Le défi n'a jamais été relevé. Il y avait pourtant mille piastres à gagner!

Naguère, s'amenaient dans mon cabinet de travail deux bons Canavens, dont l'un refusait à l'autre de lui louer une maison, parce qu'il avait été informé que son locataire éventuel était un vendeur de miquelon...

Celui-ci, qui désirait se faire identifier comme un citoyen respectueux de la Loi, était un estimable garçon que je connaissais depuis longtemps. Aurait-il par hasard mal tourné, lui aussi? Je n'en croyais pas mes yeux. Je suggérais au propriétaire de la maison une petite enquête, qui nous révéla que l'informateur était l'oncle maternel d'un autre aspirant-locataire et que cet oncle, plus intéressé à son neveu qu'à l'autre... qui ne l'était pas, prétendit n'avoir pas dit, mais avoir entendu dire... Tout s'expliquait.

Des cas de ce genre ne sont pas rares. Il en est d'autres qui ne manquent pas non plus de piquant ni même de côté dramatique, et qui ont parfois des conséquences assez graves.

Décidément, on est vraiment trop porté à accuser celui-ci ou celui-là du crime de bootlegging, comme de bien d'autres vilenies, d'ailleurs. A la faveur de cette accusation généralisée, sur le compte d'un peu n'importe qui, que ce soit en haut ou en bas de l'échelle sociale, les véritables commerçants délicieux, les bootleggers authentiques se croient, à la fin, d'assez honorables gens que les autres, mis sans distinction à leur rang et coiffés sans discernement du même bonnet.

Au train où l'on va, tous les honnêtes gens seront suspectés de vendre de la boisson, et ce ne sera pas les bootleggers, les vrais, qui s'en plaindront!

JACK.

LE MAL DE BRIGHT

Le mal de Bright est une maladie des reins à laquelle on a donné le nom de Richard Bright, un médecin anglais, qui l'a décrite dans l'année 1827. Le mal de Bright, ou la néphrite, est une inflammation des reins.

Chaque individu a deux reins qui servent à l'enlèvement des déchets du corps déposés dans les reins par le sang. Les reins sont des organes indispensables; s'ils ne fonctionnent pas, la mort en résulte.

Le fonctionnement normal des reins est entravé par le surmenage, lorsqu'on leur demande d'enlever un surplus de déchets. Les toxines qui proviennent des foyers d'infections présents dans les corps sont parfois la cause de maladies des reins.

Il faut se rappeler que pendant l'enfance, les maladies infectieuses, telles que la scarlatine, l'amygdalite, ou autres, produisent des toxines. Dans le cas de ces maladies, donc, il faut voir à la protection des reins contre les assauts de ces poisons.

Les toxines qui proviennent des infections focales dans les amygdales, les dents, les sinus, ou autres parties du corps, sont une cause assez fréquente de néphrite. Les excès alimentaires et le surmenage qui affectent tout le corps ont un mauvais effet aussi sur le fonctionnement normal des reins.

La néphrite se montre en diverses formes, soit comme état chronique qui est peu grave, soit comme une néphrite aiguë qui demande tous les soins possibles. Les symptômes se font révéler souvent par accident. L'individu qui se croit en parfaite santé se présente pour un examen médical pour fins d'assurance, et il reste étonné lorsque le médecin lui dit qu'il a la maladie des reins. Il doit être heureux de la découverte précoce de ces symptômes, car s'il commence immédiatement à suivre les conseils de son médecin, il peut attendre que le progrès de la maladie soit arrêté, si non qu'une guérison complète soit effectuée. Pourquoi laisser au hasard la découverte d'un tel état de santé. N'est-ce pas mieux de se faire examiner par son médecin une fois l'an, afin de découvrir, dès son début, tout état anormal quand il est encore temps d'effectuer une guérison.

Il faut commencer à travailler à prévenir la néphrite dès l'enfance. Le premier pas à prendre dans cette lutte est la prévention des maladies contagieuses, ou le traitement convenable de ces maladies si elles ont lieu. Il faut pas négliger de faire soigner les foyers d'infections. Manger et boire rationnellement, éviter les excès alimentaires, et boire de l'eau en quantité suffisante éloigneront les maux des reins. L'examen médical une fois par an nous assure un moyen puissant de nous protéger contre le mal de Bright en nous révélant les symptômes précoces que nous pouvons combattre avec l'aide des conseils que nous donne le médecin lors de son examen.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

TAQUET, TOQUET.

En France, un taquet est une petite pièce de bois qui soutient l'extrémité d'un tasseur, qui maintient l'encoignure d'un meuble, et un taquet est une petite toque, une sorte de bonnet pour les femmes, pour les enfants. Taquet et toquet n'ont pas en français la signification que nous leur donnons. La pièce de bois ou de fer qui tourne autour d'une vis ou d'un clou et qui sert à maintenir les châssis et les portes fermés ou les contrevents ouverts est un taquet.

DEFENSE D'ENTRER

Dans une note, nous avons signalé la semaine dernière, l'état lamentable de la place de la gare. La surface de ce terrain, sur lequel circulent les véhicules de toutes sortes, mais surtout les automobiles, devrait être, sinon aussi plane qu'une table de billard, au moins pas plus trouée d'ornières que certaines grandes rues macadamisées, parsemées de "nids de poules".

Il nous faut le constater, en le déplorant amèrement: le C. N. R. n'est guère soucieux de contribuer, pour sa part, à l'embellissement de notre ville. Outre ce terrain sur lequel on ne peut s'aventurer qu'à condition de se bien tenir "le corps dur et les oreilles molles" pour n'avoir que l'air ridicule de marionnettes en roulotte et ne pas s'assommer sur les parois de la caisse, il y a la gare chétive que tout le monde endure et dont le remplacement s'impose depuis bien longtemps.

Pourtant, il ne se gêne pas, le C. N. R., de couper, en plein centre de trafic local, toute circulation des voitures et des piétons avec ses immenses convois qu'il laisse stationner au passage à niveau de l'avenue de la Cathédrale, ou à celui de la rue Belzile, lors même qu'attend et s'accumule, d'un côté et de l'autre de la voie, gens et véhicules dont cet arrêt ne fait pas l'affaire, si ça fait la sienne...

Pour les ennemis qu'il cause à notre population, il n'offre aucune compensation, même celle qu'il pourrait lui accorder sans se priver ou nuire à ses opérations. Ainsi, tout ce terrain qui lui appartient entre la voie ferrée et la rue de l'Évêché, et qui n'est d'aucune manière utilisé, pourrait bien être ouvert au public, — à ses propres clients qui attendent les trains, comme aux gens qui ont l'innocente passion de regarder... passer les chars. Mais non! Le terrain, enclos tout à l'entour, est d'accès interdit. Il serait bien simple et facile d'y faire quelques allées de cendre et nachefer provenant des locomotives, de mettre quelques bancs le long de ces allées... Loin d'enlever de l'apparence et de la valeur au parc actuel, ces améliorations et commodités ne feraient que lui en ajouter — et cela sans préjudice du droit, pour le propriétaire, d'utiliser autrement, plus tard, ce terrain qui ne sert actuellement que d'entourage à une couple de ronds de fleurs émergeant de l'emplacement.

Nous savons bien que ce que nous écrivons à ce sujet n'affectera aucunement la détermination de notre administration ferroviaire de ne point bouger, de ne rien changer, du moins pour le moment, pour nous accommoder et nous plaire. Nous sommes assez accoutumés à ne point "cesser de prier" au bas de nos requêtes, et à n'être que fort peu exaucés. Mais il est bon, tout de même, de formuler de temps en temps un modeste prière, ne serait-ce que pour faire voir plus tard, aux enfants de nos enfants, que si leurs grands-parents n'avaient pour gare qu'une vieille mansure disgracieuse et exigüe, s'ils ne pouvaient s'asseoir et se reposer au grand air, l'été, ailleurs que sur leurs perrons et les clôtures du chemin, ce n'était ni le désir ni le terrain vacant qui manquaient, mais le bon vouloir en certains hauts milieux.

ANATOLE.

Entre bonnes vieilles

Le bon vieux temps!

A L'HOSPICE

Dans une salle de "vieilles", à l'hospice, à l'heure indécise qui n'est plus le jour et qui n'est pas encore la nuit: les fenêtres sont grandes ouvertes sur des masses de verdure fraîche, il fait un peu lourd et l'air est rempli de la sonnerie des cloches du soir.

Deux vieilles amies se bercent en causant:

—L'après-midi a été longue sans vous! Je vous croyais malade?

—C'est ma nièce qui est venue de Saint-Charles, elle m'a amenée au marché. La première fois depuis huit ans! C'est bien changé, le monde!

—On dit ça. C'est la mode, je suppose, qui est différente?

—C'est toute! Il vous ne pouvez pas savoir comme c'est drôle! D'abord, les créatures ont des chapeaux de singe! Vous vous rappelez les singes des orgues de barbasses?

—Oui, oui, je me souviens, il en venait au village l'été: une boîte avec une manivelle qu'un homme virait pour faire de la musique. Le singe avait un habit rouge et un cap sur la tête!

—Justement. Eh ben, les femmes d'à c't'heure se mettent des caps pareils, collés sur le front et les joues et qui cachent tous leurs cheveux. Mais c'est pas le plus comique, mame Michaud!

—Les robes, qu'on se décarassait, de notre temps, pour ben égaliser du bas, ont des pendrioches tout autour comme si les filles avaient été couraillées par des chiens enragés.

—Ca doit pas avoir l'air soigné?

—Ah! bonté! non! Mais écoutez, c'est pas tout. Les femmes marchent en précaution, sur des talons qui ont l'air de petits bâtons arrondis dehors, carrés dedans. Je crê qui doit se casser des pambes souvent avec ces chaussures-là! Pi, parlons-en de jantes, on dirait qu'elles sont nues avec leurs bas couleur de peau et qu'on voit la peau au travers, et le poil itou!

—Savez-vous, mame Michaud, avec tout ça et leur poudre, et leur peinture, et leur bouche écarlate, les femmes ont l'air de ce qu'on appelle, de notre temps, des mauvaises filles!

—C'est-y pas trop de valeur! Mais... (elle hésite un peu) votre nièce, mame Belair, est-elle afficotee comme les autres?

—Quasiment... un chapeau de singe et une robe avec des guenilles qui pendent... j'avais honte de marcher avec elle et (son oeil a un éclair de gaieté malicieuse) elle avait, ben sûr, aussi honte de marcher avec moi! C'est que ma mode ressemble pas à la sienne!

—Sont-elles encore écourtichées?

—Y disent que c'est plus long... ça

paraît pas encore! Ca coûte cher tout ça! C'est de la soie dessus et de la soie dessous. Nos jupons de coton, ben blancs et ben empesés, duraient neuf mois longtemps, mais leur soie, ça use vite. Des bas de soie j'en ai jamais eu je crois ben, j'en avais jamais vu!

—Mais, mame Belair, comment qui font à la campagne pour payer ce four-nement-là à leurs filles?

—Aux femmes itou, mame Michaud. —Ca doit faire du discord dans la famille, on sait ben que les habitants ont pas d'argent de trop! Ah! les temps sont ben changés!

Les deux vieilles continuent à se bercer. Elles sont amies à l'aise après avoir été voisines au village. Les vieux sont morts; elles sont pauvres, les enfants sont aux États.

—Ce qu'il y a de plus changé, reprend Madame Belair, c'est qu'on ne connaît plus les pauvres des riches. Avant de me marier, j'ai été en service chez des gros bourgeois. La dame avait des robes de soie, des bas de soie, mais j'étais en coton dessous et dessus. J'étais la servante et ça paraissait. Aujourd'hui, les servantes singent leur maîtresse, avec du commun, ben entendu, mais, de loin, on dirait que c'est des demoiselles riches.

—Ben, il paraît que leur service comme leur habillement, c'est du bon marché! Ca sait plus travailler, c'est toujours dehors, et ça se fait payer des rentes!

—C'est fini le bon temps!

—Qu'on était heureuses dans l'ancien temps!

FADETE, du Devoir.

Charles Marchand

Les journaux nous ont appris, il y a pas longtemps, la mort de Charles Marchand, le folkloriste canadien bien connu. Le Canada français perd en lui un des plus ardents apôtres de la chanson nationale. Gustave Comte, l'chroniqueur artistique montréalais, dans une conférence qu'il a donnée, la semaine dernière, à la société des Oliviers, a montré ce que furent les débuts du fameux interprète du folklore canadien.

Charles Marchand, alors dessinateur au ministère de la marine, à Ottawa, était venu le trouver, lui demandant s'il n'était pas possible de mettre à profit les travaux qu'il accomplissait, dans la capitale, durant ses heures de loisir, compilant les archives, examinant les vieux bouquins, tout cela pour perfectionner sa connaissance de la vieille chanson canadienne-française.

C'est après cette rencontre que les soirées de la salle Lafontaine prirent naissance. Après les succès dans la métropole suivirent les glorieuses tournées dans toute la province et dans la Nouvelle Angleterre. Puis, lorsque le Pacifique Canadien organisa les festivals du

LE PARTI AGRAIRE FRANÇAIS

NAIT DU MECONTENTEMENT DE TOUTE LA CLASSE PAYSANNE.

Paris. — Un nouveau mouvement politique s'est dessiné en France et a donné naissance à la formation d'un "parti agraire". Ce nouveau parti se défend d'être révolutionnaire, et il n'y a aucune raison de ne pas le croire. Il se défend de faire le jeu de tel ou tel des anciens partis, et il est probable, en effet, qu'il n'a pas ce but. Le parti agraire est né du mécontentement général contre le parlementarisme actuel, doublé du mécontentement particulier des ruraux contre les faveurs dont la législation sociale de ces dernières années a comblé la classe ouvrière des villes sans profit pour la classe paysanne. Ce double sentiment ne constitue pas un programme au sens concret du mot, mais c'est une puissante base pour un mouvement populaire dans les campagnes.

Ce qui frappe jusqu'ici le public, c'est l'attitude intransigente de ce nouveau parti en cas de ballottage. La consigne, pour les candidats, est de ne pas se désister au second tour, et pour les électeurs, de ne pas reporter leurs voix sur un autre candidat que leur. Cette façon de faire avantage, selon le cas, tel ou tel des anciens partis, et crac! s'évertue à en déduire les conséquences en cas d'élections générales au scrutin d'arrondissement. C'est même une considération qui peut rallier à la représentation proportionnelle un certain nombre d'hésitants. Le parti agraire, par son refus de toute alliance, serait fort gêné à un scrutin de liste pur et simple, et ne laisserait pas de l'être encore, bien qu'à un moindre degré, au scrutin de liste avec R. P. Mais ceci n'est pour lui qu'un détail. S'il rallie les masses paysannes, s'il a des candidats et des comités dans les départements ruraux, il comptera, en tout état de cause, un nombre appréciable d'élus dès la prochaine Chambre.

Quelle sera leur action? Il ne faut jamais suspecter "à priori" les intentions de personne. Les agrariens ne veulent pas faire de démagogie, et une part de leur succès éventuel sera due à la peur de la démagogie. Ils lutteront donc contre la démagogie sous sa forme actuelle, la démagogie des centres ouvriers. Mais la démagogie peut prendre d'autres formes.

On a déjà déposé une proposition de loi prévoyant, pour les fermiers, l'acquisition automatique des terres cultivées par eux, moyennant un prix fixé par leurs pairs. On ne dit pas que cette proposition soit déposée, ni même inspirée, par le nouveau parti, mais elle indique de quel côté la surenchère électorale pourrait se glisser dans ses songes et dans ses programmes.

La première grande manifestation du parti agraire vient d'avoir lieu à Arcis-sur-Aube. Elle n'est pas insignifiante. L'ordre du jour voté n'a rien de révolutionnaire en soi, mais il sonne comme un appel à une jacquerie modernisée. "La classe paysanne, méprisée, sacrifiée, exploitée honteusement, se révolte contre la corruption, contre les abus de la politique des classes, contre l'odieuse favoritisme contre l'ignoble confusion des pouvoirs."

Le cri de l'homme des champs dressé sur son sillon est un peu rauque même quand la pensée est judicieuse. Ce serait une erreur de ne voir là qu'un feu de paille.

BARREAU, BARREAUTIN.

Les petits morceaux de bois croisés qui séparent les carreaux d'un châssis de verre (de même que les traverses de bois ou de pierre qui divisent une croisée en deux parties) sont des croisillons. non pas des barreaux ni des barreaux. Les barreaux d'une fenêtre, d'un soupirail, sont de petites barres servant de clôture.

Une jalousie est une espèce de contrevent formé de planchettes parallèles qu'on peut remonter ou baisser à volonté au moyen d'un cordon, tandis que la persienne est un châssis de bois qui s'ouvre comme une croisée ou un contrevent, et sur lequel les lames fixes ou mobiles sont assemblées à égale distance et en abat-jour. On ouvre une persienne; on lève ou baisse une jalousie. La plupart de nos jalousies (ou jalouseries) sont donc des persiennes.

Château-Frontenac et autres, Chs Marchand fut un des premiers artistes au programme. Sa tournée transcontinentale du Pacifique à l'Atlantique devait le rendre à jamais célèbre et l'an passé, comme le dit si ironiquement M. Comte il allait désavouer la France. Charles Marchand allait prendre part aux fêtes organisées par le Pacifique Canadien à Calgary qui devaient avoir lieu prochainement et qui furent retardées par suite de la maladie qui vient de terrasser notre barde national. Il meurt à peine âgé de quarante ans, après avoir été avec ses Troubadours de Bytown, le champion et le vulgarisateur de la chanson du Terroir.

—Le Nouvelliste.

Source de contamination récemment découverte.

LES CROTTES DE SOURIS ET LA PNEUMONIE

LE CHAT GARDIEN DU FOYER.

La souris fait transformer le pneumocoque en un microbe virulent qui détermine chez l'homme la pneumonie infectieuse.

C'est un bien joli petit animal à regarder en cage encore que sa rencontre fortuite, dans un appartement, inspire à bien des dames, qui peuvent être courageuses en de plus graves circonstances, une véritable crise de terreur folle. Redoutée des ménagères, de tous les possesseurs de greniers à grains ou à farine, elle est bien précieuse pour les savants de laboratoire, qui en ont fait, avec le cobaye, leur victime de choix pour leurs expériences.

Et précisément voici que l'un d'eux vient de découvrir que la souris est un animal des plus redoutables pour l'espèce humaine, comme agent de transmission de maladies graves, parfois mortelles, et dont nous serions peut-être dispensés sans sa fâcheuse intervention.

Nous savions déjà que certaines maladies infectieuses n'atteignent l'homme que par l'intermédiaire d'animaux qui se font les transporteurs de leurs germes: la malaria, la fièvre jaune, la dengue, par les moustiques; la maladie du sommeil par la mouche tsé-tsé; la peste, par les puces des rats et marmottes; le typhus exanthématique par les poux, etc., sans parler des maladies infectieuses des animaux et que ceux-ci nous transmettent par leurs morsures la rage, le sodoku, la spirochétose, etc.

Le rôle de la souris, tel que l'ont fait apparaître les travaux du Dr Palier de New-York, ceux du Dr Pierre Mauriac en France, serait de transformer le pneumocoque hôte banal de la cavité bucco-pharyngée de l'homme, en un microbe fortement virulent qui, réinoculé à l'homme, détermine alors chez lui la pneumonie infectieuse. Elle semble chargée aussi de donner de la virulence à un autre mimas banal des voies digestives de l'homme.

Le pneumocoque, en effet, dans l'organisme de la source change d'aspect. Il se dispose en chaînettes comme le

streptocoque, ou en amas comme le tétanococque. La souris est très sensible à l'action de ce microbe et succombe rapidement. Le rat, atteint dans les mêmes conditions, devient malade, mais s'en tire généralement au prix d'ua abcès.

On pourrait croire, au premier abord, que les crachats du pneumonique, farcis de pneumocoques, infectent les souris par les voies digestives de celle-ci, lorsqu'elle vient à ronger quelque linge ou tapis contaminés. Il n'en est rien. Les souris de laboratoire, gavées de cultures de pneumocoques, restent indemnes. Le microbe passe inoffensif dans leur tube digestif. Il faut qu'il soit inoculé, à la souris comme au rat, par une piqûre ou peut-être par inhalation de poussières provenant des crachats pneumoniques desséchés. Les puces inoculent des souris saines après avoir piqué des souris infectées.

Mais les crottes des souris atteintes renferment ces pneumocoques devenus virulents pour l'homme, et leurs poussières souillent la farine des greniers et des boulangeries qu'elles habitent, le lait des fermes où elles se nichent, les aliments même dans les cuisines et les armoires où elles trottent.

De là est née toute une doctrine nouvelle pour expliquer la genèse de la pneumonie chez l'homme, théorie qui tendrait à renverser toutes les doctrines admises jusqu'ici sur le rôle du froid dans cette maladie.

Selon le docteur Palier, le froid peut produire incontestablement de la congestion pulmonaire, mais non la pneumonie infectieuse. Celle-ci est inconnue dans les régions les plus froides du globe lorsqu'il ne s'y trouve point de souris. Si, dans nos régions, elle est plus fréquente, par les temps froids, c'est tout simplement parce que c'est à moment où les souris se réfugient dans nos maisons. Or, on a remarqué que la pneumonie est très rare dans les logis où il existe des chats qui leur font la chasse.

Ce serait donc par l'intermédiaire de nos aliments, souillés à domicile par la poussière des crottes de souris atteintes de pneumocoques, par le pain souillé de la même façon dans la boulangerie, ou par le lait dans les laiteries, que le microbe de la pneumonie s'introduit chez nous.

Cette idée mérite de retenir l'attention. Elle n'apporte malheureusement

MUSELIERES POUR DAMES

Nous lisons dans l'organe des Employés du Service postal, le *Courier de la Poste*, de Montréal, dont le directeur est un ancien Rimouskois, M. Mousseau Drapeau, fils de l'ex-maire de notre ville M. R.-A. Drapeau, l'intéressant article suivant au sujet d'un supplice que l'on infligeait autrefois, en Angleterre, aux femmes médisantes:

MUSELIERES POUR DAMES

Un de nos confrères signale, tout en s'informant si le fait est exact, qu'en Angleterre les femmes médisantes étaient condamnées à porter une muselière. Et pour bien prouver qu'il ne s'agit pas là d'une fantaisie humoristique, on a reproduit et gravé l'image de quelques-uns de ces engins qui existent encore en assez grand nombre. Dans le Cheshire, il y en a treize, dans le Lancashire, cinq ou six, autant dans le Staffordshire, et un seulement dans le Derbyshire. Ce qui tendrait à prouver que les femmes du Derbyshire étaient plus économes de leurs paroles que celles du Cheshire.

Je tiens à confirmer à mon confrère cette pénalité appliquée par les tribunaux anglais pour la dernière fois en 1824. En effet, on appliquait aux représentants du sexe faible, coupables de diffamation, la muselière. Ce supplice a fonctionné en Angleterre et en Ecosse durant quatre siècles.

Nous pourrions donc fêter, cette année, le centenaire de la disparition de la Muselière pour dames.

Après un jugement sommaire, on passait la muselière à l'imprudente et un constable la promenait sur la place publique, pendant un temps déterminé, la conduisant au moyen d'une laisse attachée à la muselière.

Cette coutume de museler les dames a vraiment existé. L'extrait d'un jugement en date du 3 juillet 1741, en fait foi. Voici la teneur:

"Elisabeth, femme de Georges Halborn, a été punie de deux heures de muselière à la croix du marché à Morpeth, par ordre de MM. Thomas, Gait et Georges Nicholls alors baillis, pour paroles scandaleuses et injurieuses envers plusieurs personnes de la ville, et, notamment, envers les dits baillis."

L'ingéniosité britannique créa de nombreux modèles de muselières plus ou moins baroques, les unes en forme de casques, les autres sous l'apparence de masques; mais le plus pratique, le plus usité, fut celui qui consistait en un cercle de fer contournant la tête et retenu au niveau de la bouche par un demi-cercle perpendiculaire se moulant sur le crâne. Tous étaient munis d'une lame métallique à introduire dans la bouche pour paralyser la langue. On donnait à ces appareils les noms de "bride des commères", ou "bride des bavardes".

En dehors des endroits signalés plus haut, on conserve de ces muselières en plusieurs musées municipaux, à Newcastle, à Ludlow, à Worcester, etc., et dans les cabinets antiques. On en a découvert, il y a quelques années, tout un

Les pratiques de campagne ELLES VONT COMMENCER POUR LA GRANDE JOIE DES JEUNES, SURTOU.

La partie de campagne est facile à tenter. Elle s'est maintenue et elle se maintiendra. Car, outre son intérêt psychologique, elle offre, en effet, deux attraits de premier ordre qui en font, par excellence, le divertissement des familles. Elle est infiniment amusante pour les jeunes; elle est infiniment pratique pour les maîtres de maison.

Nul ne résiste à la perspective de bouleverser ses habitudes, d'aller camper en plein air, loin des commodités inutiles du home. Au fond de nos esprits, demeurés enfantis, en dépit de tout modernisme, quelque chose survit de nos instincts aventureux: nous songeons avec amitié à Robinson, aux héros de Jules Verne, tout au moins au CHEMINEAU du bon poète Richépin.

La partie de campagne est de tous les pays et à la portée de tout le monde: aristocratie, bourgeoisie, populaire, à volonté. Les nobles tapisseries des Gobelins nous représentent des rois et des princesses de naguère festoyant dans la verdure, et l'on voit encore aujourd'hui les sociétés élégantes se donner rendez-vous dans un site pittoresque, les honnêtes familles s'installer commodément sous les arbres, et le dimanche les ménages ouvriers casser la croûte sur l'herbette.

La partie de campagne bien réglée, favorise également les états des tout jeunes, les dames nonchalantes des gens respectables, les exploits des bons fourchettes, les méditations des rêveurs, les propos des bavards, les ex-tases des amoureux de la nature, les recherches des botanistes et des naturalistes; et c'est justement cette latitude laissée à chacun qui permet aux goûts et aux divers sentiments de s'y déployer à l'aise.

—Le Journal.

tée de réclamer le rétablissement de la muselière pour dames: les élues ne manqueraient pas... aucun moyen pratique de nous mettre à l'abri de cette source insoupçonnée de contamination, si ce n'est de démontrer, pour une certaine part, le rôle utile du chat, lequel, fort heureusement, se rit probablement du pneumocoque. Toutefois on sait que le chat ne mange pas les souris mortes. Et la présence du chat ne donne qu'une garantie partielle puisque nous pouvons être infectés par des aliments déjà contaminés avant de parvenir chez nous.

De tout ceci, il résulte que le rôle du froid serait secondaire dans la genèse de la pneumonie infectieuse. Celle-ci, d'ailleurs, n'est pas contagieuse, — sauf le cas de la pneumonie grippale, parce qu'ici le pneumocoque de l'homme, comme dans l'organisme de la souris, a acquis une virulence spéciale sous l'influence du microbe de la grippe.

Autre conclusion d'ordre pratique. Il faut lutter contre les souris, ce que nous faisons déjà, mais avec plus d'énergie, maintenant que nous savons qu'aux dégâts matériels qu'elles causent dans nos maisons s'ajoute la possibilité de les voir constituer des réserves d'un virus dangereux. Il faut boucher tous les trous par où elles peuvent s'introduire, — ce qui n'est pas toujours facile. Enfin, il faut reconnaître au chat, hiératique et mystérieux — que Nietzsche déclarait avoir été inventé pour donner à l'homme l'illusion de caresser le tigre — un titre de plus à son rôle de gardien du foyer.

Dr Raoul BLONDEL.

Le Gyproc sauvegarde les maisons de campagne contre l'INCENDIE!

PROTÉGEZ votre famille en rendant votre maison de campagne à l'épreuve des courants d'air, de la poussière et de l'incendie. Le nouveau Gyproc ivoire, qui ne peut brûler, vous rendra à peu de frais ce précieux service.

Il ajoutera aussi à la solidité de vos murs, plafonds et cloisons. Il n'est pas nécessaire de le décorer (quand il est divisé par panneaux), mais vous pouvez le teinter ou le recouvrir de papier-tenture ou de plâtre, à votre gré. Facilement et rapidement posé, c'est un avantage définitif, et il est infiniment supérieur aux autres matériaux de construction.

Ci-dessous le nom de votre fournisseur. Consultez-le dès aujourd'hui sur la Cloison Murale Gyproc ou demandez notre intéressante brochure gratuite: "Bâtissez et Remodéliez avec Gyproc."

GYPSON, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED

Montréal Québec

La NOUVELLE

GYPROC

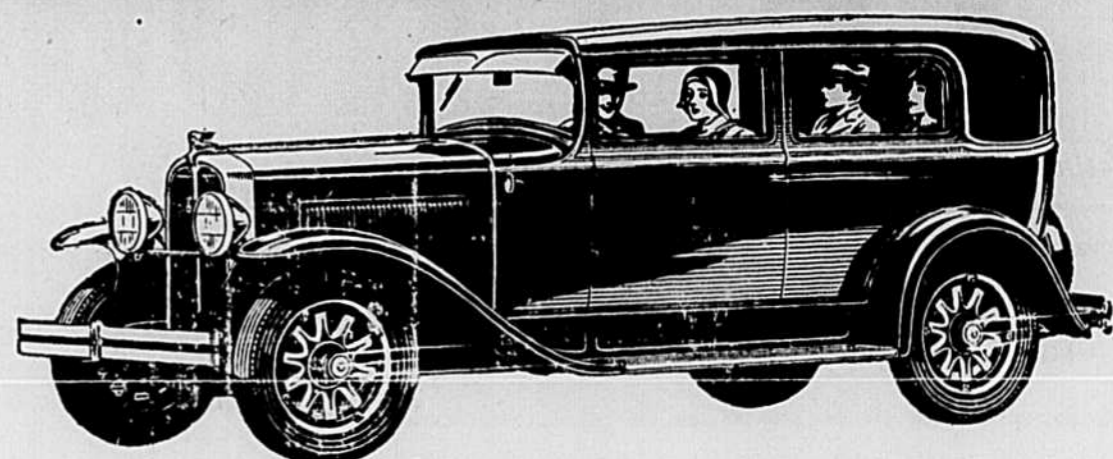
Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

En Vente Chez

H. G. Lepage - - - Rimouski, Que.
Gagnon & Frère, Limited - - Matane, Que.

Une telle Beauté..



se dégage de l'art... et de la valeur supplémentaire des Carrosseries par Fisher..

LES lignes longues et basses des belles carrosseries par Fisher sont accentuées par une gracieuse moulure de ceinture moitié ovale... rehaussées par de merveilleuses nouvelles harmonies de couleurs. L'intérieur de ces carrosseries est élégant, capitonné en beau mohair durable. Leur forte construction bois et acier garantit sûreté, longue durée et endurance.

Lorsque vous vous promènerez dans le Pontiac Gros Six, vous serez impressionné par la belle performance de son moteur de 60 chevaux... le plus gros que l'on puisse trouver dans un six de prix aussi bas. Il est rapide, possède une vive accélération. Le moteur du Pontiac est d'une douceur extraordinaire grâce à des caractéristiques telles que son balancier harmonique et les montants caoutchoutés sur lesquels il repose.

PONTIAC GROS SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

ALBERT MICHAUD, RIMOUSKI

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW

T'as l'air malade, Gaston

Je viens de subir une amputation Georges

Non vraiment! Non, mon portefeuille. Ma femme s'est achetée une robe et mon compte de banque s'est trouve amputé de cent piastres

Quelle couleur la robe? Sais pas. Chaque fois que je pense au prix, je vois rouge

Ta femme doit te considérer l'homme le plus généreux du monde

L'homme qui lui a vendu la robe SAIT que je suis

Mais pense à la satisfaction que tu aurais chaque fois que tu verras ta femme avec cette robe

Je pense plutôt à toute la Bière Old Stock que je pourrais acheter avec ce \$100

When good fellows get to-gether

CEST La Bière

DOW Old Stock

La Reine des Bières

Pour réparer le Gâchis

A l'heure actuelle, dans le Canada français, le portefeuille des épargnants renferme pour **\$10,000,000 à \$15,000,000**

d'obligations de Fabriques paroissiales, de Syndics paroissiaux, de Corporations épiscopales, de Communautés religieuses d'hommes et de femmes, émises dans des formes irrégulières et que leurs propriétaires ne pourront, dans bien des cas, revendre qu'à perte.

Ces irrégularités ne sont pas de notre fait; nous en avons à maintes reprises, mais vainement, prédit les conséquences aux emprunteurs et aux autorités compétentes. Nous n'en sommes pas moins à la disposition de l'épargne pour les faire corriger dans la mesure du possible. Les porteurs d'obligations sont particulièrement invités à nous signaler tous les cas où leurs titres présenteraient l'une quelconque des particularités suivantes:

1. Représentation fiduciaire des porteurs par un simple particulier.
2. Tenue du registre d'immatriculation par un particulier.
3. Domiciliation du service de l'emprunt ailleurs qu'aux guichets d'une banque à charte (chez le fidéicommissaire ou fiduciaire, par exemple).

Au reçu de cesrense ignements, nous dirons à nos correspondants si les irrégularités sont graves, si elles peuvent se corriger, et comment.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Banquiers en valeurs mobilières

MONTRÉAL 84, ouest rue Notre-Dame Tél.: L'Ancester 1136

QUÉBEC 70, rue St-Pierre Tél.: 2-6645

TROIS-RIVIÈRES 153, rue Notre-Dame Tél.: 1180-1181

PARIS 5, rue Daunou Tél.: Louvre 04-00

CONTRE VOTRE COEUR

Est-ce parce que vous êtes jeune, ma nièce, vibrante, pleine de sève et de vie, que toutes vos puissances et vos facultés se liguent pour monter à l'assaut de votre coeur?

Légères escarmouches ou violentes attaques; de l'imagination déréglée, de l'esprit capricieux ou frivole, de l'instinct jousseur, des préoccupations cupides, du caractère aigri, de la volonté flottante, de la jalousie aiguë, de l'égoïsme, de l'amour-propre sornois, escarmouches ou attaques ne sont-elles point les tentations du coeur?

Vous vous plaignez sans pouvoir définir les raisons de votre malaise et m'appelez à votre secours: "Je ne sais que faire... Je souffre... délivrez-moi, consolez-moi!"

Je ne puis qu'une chose: essayer de vous éclairer sur la cause de votre souffrance. Vous sentez et vous savez qu'un ennemi rôde autour de vous et vous n'avez ni la décision d'ouvrir les yeux pour le regarder en face, ni la bravoure pour le combattre ou le fuir, ce qui, en pareil cas, ne serait pas désertion, mais courage.

Faites donc au plus tôt votre inventaire moral, recherchez votre passion dominante, le côté faible de votre coeur et portez-là tous vos efforts.

Voulez-vous que nous cherchions ensemble?

N'avez-vous jamais été tentée de prendre, pour des élans de votre coeur, des désirs de jouissances, des recherches du bien-être et de la vie facile? Votre coeur n'y était pour rien, je vous assure! Il dormait même profondément quand, tout en écoutant celui dont, seul, le séduisant physique et les promesses flatteuses vous attiraient, vous conjuguiez du bout des lèvres le verbe aimer!

La "folle du logis" ne vous a-t-elle jamais envahie? Manquant de mesure, ne laissant rien à sa taille, grossissant ou rapetissant tout démesurément, elle transforme toute joie en délire, tout sentiment en passion ardente, toute peine en désespoir; l'amour et la haine, l'espérance et la crainte passent au paroxysme! Par elle n'avez-vous pas revu l'impossible et entrevu les moyens raisonnables pour atteindre le bonheur? N'a-t-elle pas justifié vos plus sottes folies? Cette imagination ne fut-elle pas la source principale de vos erreurs de vos illusions et déceptions, de vos engouements et versatilités? Rappelez-vous tel compliment que vous avez pris pour une déclaration, telle soirée où ce que vous croyiez votre coeur et qui n'était que votre amour-propre, souffrit cruellement d'une déception? Rappelez-vous vos rêves après certaines lectures: car, loin de conduire et d'apaiser la "Folle" qui se joue de votre coeur, vous la lancez, bride sur le cou, dans une littérature dont elle se gave et se grise.

N'êtes-vous pas une de ces superficielles qui, aux inspirations de leur coeur—du vrai coeur—objectent: "Cela m'amuse" ou "Cela m'ennuie"; "Cela me plaît" ou "Cela m'est trop difficile"?

Et vous attendez!... Quoi? le mari qui partagera vos idées de "vie tranquille"; Pas d'affaires! Pas d'enfants! Le mari qui apportera une belle situation? En ce cas, ce n'est même plus le mari que vous attendez, c'est la situation, c'est-à-dire la fortune... Le mari beau garçon dont le physique, la coupe des vêtements et les belles manières flatteront votre vanité; un mari pour la galerie!

En tout ceci votre coeur est absent. Vous l'avez mis à la porte. Prenez garde qu'un jour il ne rentre par les larges fenêtres de la douleur... pour se venger!

ONCLE BENJAMIN.

[La Femme et l'Enfant]

SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Rimouski, P. Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 5 juin 1930.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les divis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice de la St. Lawrence Power, Rimouski, P. Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

Un chèque égal à 5 pour 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinquante dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 mai 1930.

Le Braillard des fermes

—"Où remettre la borne?... Où remettre la borne?"

Par les nuits d'orage, dans les rafales de gros soulet, cette plainte lugubre semblait s'élever d'un précipice creusé en plein quartier aurifère, par une chute d'eau, près du moulin banal des Grandes-Fermes, dans la seigneurie Rigaud-Vaudreuil, en Beauce.

Les vieilles gens racontaient que, jadis un centenaire quelque peu mécréant avait, de nuit, été lever et déplacer une borne pour gagner un procès en bornage qu'il soutenait contre son seigneur. C'était un félonie, et particulièrement grave en raison des suites, et des dommages causés.

Le coupable s'était réconcilié avec son seigneur, et avait fait ce qu'on appelle une belle mort. Mais, dans l'autre monde, il n'avait pu s'exempter du Purgatoire, et de plus, il avait été condamné à revenir sur la terre, à l'endroit même où il avait péché, et là, sur le coup de minuit, demander à haute voix:

—"Où remettre la borne?". L'âme en peine ne devait être délivrée des flammes du Purgatoire que le jour où un vivant secourable viendrait lui dire ce qu'il avait à faire pour se mettre en règle avec le Seigneur du Ciel.

Pourquoi le lamento du condamné ne se faisait-il entendre que dans les nuits d'orage et par les grandes brises de soulet?... La légende ne le dit pas. S'il fallait chercher le pourquoi du pourquoi quand il s'agit de légendes, les plus belles s'évanouiraient, et ce serait grand dommage! Les ténèbres de la nuit, la pluie, le vent étaient là pour favoriser le merveilleux et entretenir la crainte et le respect chez les bonnes gens crédules.

Personne ne se demandait ce qu'il fallait bien faire pour secourir le Braillard dont la plainte lugubre s'élevait du fond de l'abîme... On lui faisait l'aumône, de très loin, d'un "DE PROFUNDIS" hâtivement récité, et on s'empressait de prendre un chemin détourné. L'intention était bonne, mais ce n'était pas du tout ce qu'il fallait...

Un fier-à-bras du nom de Coq Pomerleau, ivrogne et querelleur, qui pas sait pour ne craindre ni Dieu ni diable, et dont la mauvaise renommée s'étendait par delà la vallée de la Chaudière, — depuis la Pointe de Lévis jusqu'à la Pointe-Ronde (aujourd'hui, Saint-Ludger de Beauce), — fut l'homme prédestiné pour accomplir l'oeuvre de rédemption. Cela arrive: de bonne actions sont faites par d'assez mauvais sujets, qui n'en doivent pas moins avoir leur mérite.

Un soir de Mardi-Gras, après avoir pris plusieurs verres de rhum avec des copains, Coq Pomerleau fit la gageure d'aller, seul, rembarquer l'âme du Purgatoire, et lui signifier l'ordre de se fermer... le bec, et ne plus éperuer les femmes et les enfants. Il escalada le coteau, et parvenu au bord du précipice, il cria d'une voix à ébranler les rochers: — "VA LA R'METTRE LA IOUSQUE TU L'A PRIS!"

Le Braillard ne se le fit pas dire deux fois: jamais plus on n'entendit sa plainte! — A sa renommée, acquise par tant de méfaits, Coq Pomerleau ajouta la gloire, plus méritoire, d'avoir délivré une âme du Purgatoire.

La réalité, en cette occurrence, était beaucoup moins poétique que la légende: il s'agissait simplement d'un érable et d'un merisier dont les troncs avaient poussé si près l'un de l'autre que, mis en branle par une forte brise, leur frottement produisait un grincement prolongé. L'imagination populaire avait fait le reste en mettant à contribution le Purgatoire et le plus lamentable de ses habitants. — Il est probable aussi, qu'un écumeur de forêt, peu scrupuleux, était venu couper l'un des deux arbres, ce qui avait rendu la besogne facile au Coq Pomerleau.

C. P.

[L'Événement.]

Le besoin d'admirer quelqu'un

Il est inné, ce besoin de tout être humain normal d'adopter quelqu'un qu'il admire pour le poser sur un piédestal comme une sorte de héros qu'il défend envers et contre tous. Ce peut être un homme politique, un écrivain, un personnage en vue ou un inconnu, peu importe, c'est toujours une personne qui n'est pas de notre intimité. C'est que les intimes ne posent pas longtemps sur un piédestal! Leurs petites faiblesses, leurs accès de mauvaise humeur, leur vanité qui montre le bout de l'oreille les mettent bientôt à notre niveau! Nous ne cessons pas de les aimer, mais ils cessent d'être pour nous des héros!

Un homme n'est un héros qu'à distance!

FADETTE, du *Devoir*

L'enseignement religieux

PAR S. G. MGR ROSS.
De plus en plus les questions d'éducation sont à l'ordre du jour. La remarquable encyclopédie de Saint Père oblige tous les catholiques à leur accorder une attention croissante. Aussi faut-il être reconnaissant au vaillant évêque de Gaspé, S. G. Mgr Ross, d'avoir trouvé le temps au milieu de ses nombreuses occupations pour traiter l'important sujet de l'enseignement religieux.

Il fallait les connaissances doctrinales et l'expérience pédagogique de Sa

Grandeur pour donner aux parents et aux éducateurs les conseils nécessaires afin que "dans la famille, à l'école, au collège, à l'Université et dans la vie chrétienne" un tel enseignement porte ses fruits et forme les catholiques que requiert notre époque.

Tous ceux qui liront ces pages que

publie l'Ecole Sociale Populaire dans son intéressante collection en tireront profit. Il faut leur souhaiter la plus large diffusion.

En vente, 15 sous l'exemplaire, \$9.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



Une Vraie "Nourriture de Beauté"

La Santé est toujours superbe. Elle donne un beau teint et une vigueur animée aux mouvements du corps. La Santé provient d'une bonne nourriture. Le Shredded Wheat avec du lait est la Nourriture de Santé par excellence—il contient tous les éléments vivifiants du blé entier sous une forme digérable—le fer pour le sang, le calcium pour les os et les dents, et les protéines pour produire de sains tissus. Délicieux avec des fruits.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

INVITATION SPECIALE DE LA MAISON GAUVIN A QUEBEC

A tous les lecteurs de ce journal: la maison Gauvin est heureuse de solliciter votre visite, quand vous serez de passage à Québec.

La maison Gauvin, le grand magasin à rayons, situé à Québec au numéro 183 rue St-Joseph, (en face de l'Eglise de St-Roch) est divisé en douze rayons qui regorgent de marchandises, à la verge ou prêts à être portés, et cela toujours aux meilleurs prix possibles ce qui veut dire pour vous de réelles économies.

Nos trois départements de confection pour Hommes, Femmes et enfants ont une superficie de 10,000 pieds de planchers, avec un assortiment très varié de nouveautés dans les prêts à porter.

Notre spécialité.

Tous genres de toilettes pour mariés.

JULES GAUVIN Enrg.

183 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Automobilistes

Notre garage est ouvert jour et nuit pour vous donner le maximum de service. N'oubliez pas de faire laver et réparer votre char la nuit pour économiser du temps.

Notre motto: Satisfaction et courtoisie.

Garage Morin, Enregistre

Rue St-Germain, RIMOUSKI.

RATS MUSQUES

Il y a beaucoup d'argent à faire dans l'élevage du Rat Musqué en cage. Ces cages peuvent être placées soit sur votre ferme ou dans votre cour. Les rapports prouvent qu'ils ont de trois à cinq portées par année, et de trois à douze petits par portée. Un petit capital est requis pour faire un succès de ce élevage. Nous rachetons la progéniture des Rats Musqués que nous vendons à un prix très attrayant. Nous sommes les plus grands éleveurs de Rats Musqués de l'univers. Nos fermes d'élevage dans la Province de Québec sont localisées à bout de l'île et dans l'Ontario, à Port Rowan où votre inspection est cordialement sollicitée. Vous y verrez les cages et les Rats Musqués que nous avons en vente. Le temps est arrivé pour votre placement dans une affaire payante et pour plus de détails écrivez à notre Bureau, Big Creek Muskrat Farms Limited, 603-605 Edifice Castle, Montréal, Qué.

Achetez un Six, naturellement mais assurez vous que c'est un SUPER-SIX

L'Essex Challenger est un Super-Six. Grâce à son principe breveté, la capacité du modèle à 6 cylindres est développée à la pleine limite. Il produit un rendement et une souplesse qui appartiennent uniquement à l'Essex Challenger. C'est pour cette raison que nous disons — et qu'un plus grand nombre d'acheteurs, chaque jour, disent — "non un simple Six mais un Super-Six."

L'ESSEX Challenger fournit un brillant rendement

Le rendement de l'Essex est dû à son moteur parfaitement équilibré et à sa transmission. Cet équilibre de pistons en aluminium, du carter, de l'embrayage et du volant du moteur, joint à l'équilibre Lanchester, développe plus de force motrice et plus de souplesse à toutes les vitesses.

Adhère à la route et Sécurité. L'empattement plus long, les pneus plus gros et la suspension brevetée des ressorts font de l'Essex le plus adhérent à la route des autos. La grande vitesse avec sécurité est rendue possible grâce à l'action positive des freins aux quatre roues.

Les agencements de l'intérieur comportent le même motif que les garde-boue et les lampes. Le capitonnage est de la meilleure qualité. Il y a un gracieux

volant à trois rayons, et le tablier des instruments comprend le démarreur, un indicateur électrique d'essence et d'huile ainsi que le motomètre.

C'est l'Essex le plus beau, fournissant le meilleur rendement qui ait encore été fabriqué. Il détient une multitude de records établis au cours de la Semaine Challenger, couvrant tout le continent. Voyez-le et d'autre preuve que ce n'est pas un simple Six, mais un Super-Six.

885 pour le Coupé

F. A. B. Windsor taxes en plus. — Sept autres modèles à des prix tout aussi attrayants. Vaste choix de couleurs sans coût additionnel.

En achetant un automobile Hudson ou Essex vous bénéficiez de la réduction récente de la taxe de vente du Canada.

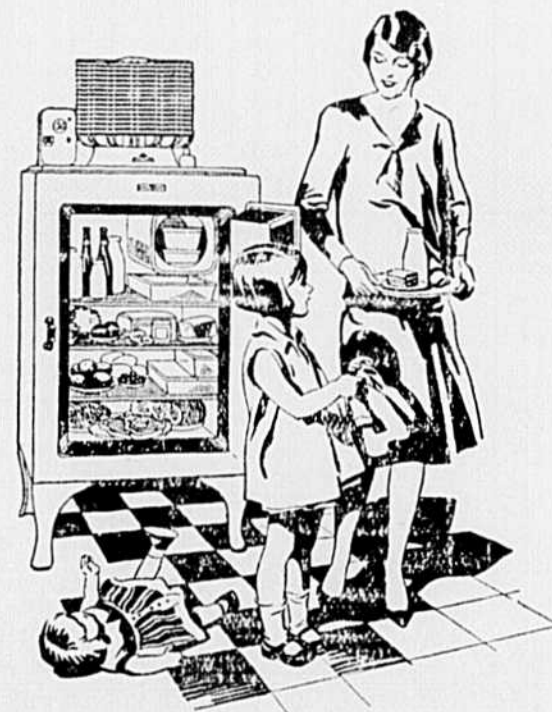
PH. PLANTE RIMOUSKI, QUE.

Legare Auto of Mont-Joli Ltd., Bonaventure, N. Collin, Bic, Thomas Côté, Cap-Chat, A. Allard, Carleton, J. C. Jobin, Chandler.

N. Gérard, Gaspé, Chas. Eug. Gaudreau, Luceville, Maud Talbot, Matane, Legare Auto of Mont-Joli Ltd., Matapédia, Legare Auto of Mont-Joli Ltd., Mont-Joli.

J. P. Poirier, New Carlisle, Chas. Bernier, Price, Dr. A. Dontigny, Ste-Anne Des Monts, Adrien Bégin, St-Octave.

Pas un sou... pour service



Tel est le record des centaines de milliers d'usagers du General Electric

SEUL le Réfrigérateur General Electric... un appareil construit en vue d'un fonctionnement efficace et exempt d'ennuis... résultat de longues années d'expérience et de patientes recherches... peut se glorifier d'un tel record.

Car seul le General Electric possède un mécanisme hermétiquement clos dans un boîtier d'acier... un mécanisme qui a été huilé une fois pour toutes avant son départ de l'usine. Son efficacité est ainsi assurée car il ne saurait se déranger. Vous n'avez ni courroies, ni ventilateurs, ni

boîtes de graissage pour vous occasionner des frais.

Ce sont là les raisons principales qui expliquent pourquoi pas un seul usager du Réfrigérateur General Electric n'a encore eu à dépenser un sou pour service! Et c'est aussi pour ces raisons que les ventes du General Electric dépassent celles de tout autre réfrigérateur!

Venez voir le nouveau Réfrigérateur General Electric tout-acier à nos salles d'exposition. Nous nous ferons un plaisir de vous en expliquer les diverses caractéristiques... régulateur de congélation d'accès facile... mécanisme sur "le dessus" du cabinet... compartiments intérieurs spacieux, avec chambre de congélation émaillée et hygiénique... et de vous en signaler les autres points de supériorité qui lui valent la préférence du public.

Conditions faciles à votre gré.

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER



LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

RIMOUSKI — AMQUI — MONT-JOLI — MATANE — TROIS-PISTOLES — CABANO

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Noces d'argent

NOCES D'ARGENT DE M. LE MAIRE DE ST-ANGELE DE RIMOUSKI

Le 2 mai dernier, M. Ernest Langelier, maire du village de Ste-Angele, et Mme Langelier, née Augustine Dumais, fetaient le 25eme anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une messe d'action de graces fut chantee par M. l'abbé J.-Ad. Beaulieu, curé de la paroisse, à laquelle bon nombre de parents et d'amis assistaient. M. Langelier, âgé respectueusement de 77 et 73 ans.

A 4 heures dimanche après-midi, les nombreux invités, parents et amis, furent conviés à un délicieux banquet, préparé dans la grande salle du Couvent décorée avec goût. A la table d'honneur, sous la présidence de M. le Curé, outre les heureux jubilaires et leurs filles adoptives, Mlles Cécile et Thérèse Langelier, l'on remarquait M. le vicar J.-O. Gamache, M. l'abbé Ls-Ph. Canuel, Assistant-curé à Lac-au-Saumon, M. et Mme Gilles Langelier, Mme Ve G. Dumais, M. et Mme Odina St-Jean, puis, MM. et Mmes Joseph, Adélar et Pierre Langelier, M. et Mme Jos. Beaulieu, frère et soeur, M. Thomas Dumais, Président de la Com. Scol., M. Dumais et Mlle M.-Lse Dumais, institutrice, M. et Mme Arthur Dubé, Mont-Joli, soeur de Mme Langelier, M. Ernest Dumais, oncle, M. François Dumais, Mlle M.-Lse Dumais, cousine, Rimouski, M. et Mme François Bellavance, Mme Ant. Bellavance, de Rimouski, cousine, MM. et Mmes Cyprien Plante, Ludger Corbin, Pierre Dubé, Ls Plante, Joseph Pelletier, Mme Alp Vignola, M. et Mme Robert Hudon, Mlle Y. DeChamplain, Mlle Ernestine Cullen, etc., tous parents ou amis.

A la fin du banquet, Mlle Cécile Langelier, lui une adresse qui fit ressortir la générosité et les belles qualités de coeur des heureux jubilaires. M. le maire, trop ému pour rendre les sentiments qui l'animait en cette circonstance, ne dit qu'un long "Merci", solennel vraiment, et pria M. le Curé de bien vouloir prendre la parole. Avec son éloquence habituelle, notre dévoué pasteur fit valoir en termes choisis les vertus sociales et chrétiennes dont M. et Mme E. Langelier ont tissé leur vie conjugale. Il souligna surtout la belle entente qui a toujours régné entre M. Langelier et "son Curé". Comme il est facile de marcher la main dans la main avec un homme dont le respect de l'autorité religieuse est inné en lui. Qu'il fut consolant pour mon coeur de prêter, dit encore M. le Curé, de voir le beau geste de nos concitoyens en déposant sur vos épaules les responsabilités de maire de la paroisse. A un homme de devoir comme vous M. Langelier, ce fardeau — preuve de l'estime et de la confiance de vos amis, — devient léger.

Puis, souhaitant aux jubilaires une vieillesse plus longue et plus heureuse encore que celle de leurs vénérables parents, M. le Curé passa la parole à son confrère, M. l'abbé Canuel. Celui-ci n'eut que des mots charmants pour louer la vie si active et si méritante de M. et de Mme Langelier.

Tous les conviés furent alors priés de se rendre à la jolie résidence des jubilaires pour la soirée qui fut des plus agréables. Après avoir admiré les précieux cadeaux offerts en cette circonstance, portant entre autres les noms des MM. Beaulieu, Gamache, Général Fiset, Dr Plante, Corbin, Plante, Cullen, Mlle Michaud, Langelier, Dumais et une foule d'autres.

On se sépara aux petites heures en se promettant de se réunir encore dans 25 ans, pour les Noces d'Or.

Amicus.

Amities de femmes

Une grande amitié est-elle possible entre femmes, nous demande une correspondante? Elle est si fréquente que nous ne la remarquons même plus. Il y a bien peu de femmes qui n'aient pas une amie à qui elles font la confidence de leurs joies et de leurs peines; à qui en temps de crise, elles ne demandent pas de fermer les yeux de leurs morts et d'accueillir leurs nouveaux-nés; qui peuvent prouver leur dévouement de cent manières différentes, en veillant des malades la nuit, ou en prêtant leur chapeau neuf pour une cérémonie à laquelle elles ne peuvent pas assister.

Il y a des parentés spirituelles plus étroites que celles du sang et que les obligations de famille.

L'on dit, et c'est erreur, que l'amitié d'un homme pour une femme est plus sincère, elle est surtout plus intéressée. Il peut bien avoir une affection toute honnête et toute platonique pour une femme dont il apprécie les qualités, mais elle résiste rarement au malheur. Tant que son amie est jolie, gaie, intéressante, il lui prodigue ses attentions; mais qu'elle devienne triste, maussade, c'est à un dévouement féminin qu'elle demandera de lui tenir compagnie, qui écouterà le récit de ses souffrances et, au besoin, qui l'aidera de ses deniers.

De même, quoi que l'on dise, les femmes sont moins sévères les unes pour les autres. Ce sont elles qui sont à la tête de tous les mouvements pour le relèvement de leur sexe, qui demandent de faire passer les lois qui protègent l'enfance et la jeunesse, et préviennent

LE SOMMEIL

C'est une vieille croyance que l'on doit dormir la tête au nord et les pieds au sud. Il y aurait, paraît-il des influences magnétiques qui agissent sur le mécanisme physiologique du sommeil.

Je veux bien le croire, mais, entre nous, je ne vois pas comment on a pu démontrer l'avantage de cette position de l'axe du corps. Par quelles expériences? Enfin, vous êtes libres de placer votre lit comme vous le voudrez, même en respectant ce préjugé populaire. Si vous n'êtes pas mieux ainsi pour dormir, vous ne serez certainement pas plus mal.

Donc, vous voilà la tête au nord. Comment maintenant allez-vous vous coucher? Je ne vous conseille pas de vous coucher sur le côté gauche, inutile d'appuyer sur la région du coeur. Incontestablement, le côté droit vaut mieux, car les organes placés de ce côté sont moins sensibles. Votre foie supportera facilement le poids de votre buste. Nombre d'hygiénistes ayant étudié cette question préfèrent la position couchée sur le dos. C'est elle qui laisse le jeu le plus libre au coeur, au foie, à l'estomac, et c'est elle qui facilite le plus libre fonctionnement de l'acte respiratoire.

Au fond, c'est cet acte de la respiration qui est capital. On ne dort bien qu'avec un sang très oxygéné; de là l'utilité de laisser entrer dans la chambre de l'air frais par une fenêtre ouverte. Pas de chambre chauffée, même avec le chauffage central; la chaleur de l'atmosphère prédispose mal au bon sommeil.

La tête haute ou basse. Théoriquement, il vaut mieux qu'elle soit basse, toujours pour faciliter la circulation intracérébrale.

Ce n'est pas tout. Il faut penser au lit. Pas de matelas mous, d'oreillers dans lesquels on enfonce la tête.

Le lit de plume de nos aïeux est passé de mode, et c'est tant mieux.

Enfin, si possible, le silence. On ne dort bien qu'avec le silence, et c'est là la grande supériorité de la campagne. Vous avez beau dormir dans le bruit (ou plutôt croire que vous dormez), la qualité de votre sommeil n'est pas la même. Que votre chambre soit toujours la pièce la moins bruyante ou la plus silencieuse de votre appartement.

Tout cela vaut la peine qu'on y pense. Le sommeil est la base de la santé, car la vie est maintenant trépidante et fatigante. Dormez beaucoup et vous vous en trouverez bien. Presque tous les grands vieillards vous diront qu'ils n'ont jamais cessé d'avoir un bon sommeil, profond et réparateur.

TRIBUNE LIBRE

LES PREVOYANTS DU CANADA REGULARISATION ET PREMIERE RENTE.

Nombre de nos compatriotes ont suivi dans la Presse avec grand intérêt, les débats soulevés au Parlement provincial par la Présentation du Bill des Prévoyants du Canada, dans le but d'obtenir le droit de régulariser leur rente.

Au cours de ces longues discussions, il fut éloquentement prouvé et unanimement admis que la situation financière de cette Compagnie était exceptionnellement solide et florissante, et que dans l'intérêt général des sociétaires le principe de la régularisation de la rente s'imposait.

Ceci n'est d'ailleurs que l'application d'une mesure qui fut adoptée par les organisations similaires existant dans les pays d'Europe, pour remédier à la diminution progressive et considérable qui affecte la rente non stabilisée durant un nombre d'années assez prolongé.

Ce correctif un peu sévère, mais juste, n'a pas eu l'heur de plaire à première vue à un grand nombre de personnes, mais après les débats publics où son utilité fut mathématiquement prouvée, personne n'en contesta la logique. Au contraire, ses anciens adversaires reprochèrent surtout de ne pas avoir régularisé la rente deux ou trois ans auparavant, c'est-à-dire avant le paiement fait aux premiers rentiers; qui eux, bénéficiaient de l'ancien système, se divisèrent un montant de \$320,973.06 entre 3921 parts soit \$81.86 par part, alors qu'avec la régularisation, la rente annuelle sera, du moins pendant la première période de régularisation, d'environ \$12.00 à \$15.00 par part, tel qu'il a été dit devant le Parlement.

On a crié au scandale, prétendant que si cette première distribution de rentes considérables n'avait pas eu lieu, la rente aurait pu être stabilisée à un niveau beaucoup plus élevé.

Cette objection qui frappe à première vue, si l'on oublie le gros chiffre d'affaires transigés par Les Prévoyants du Canada, a fait bien du chemin et s'est fixée dans de nombreux esprits. Il y a lieu de la réfuter car elle n'est point fondée et est absurde au point de vue mathématique.

En effet, supposons que les actuaire établisent d'abord le taux de la rente à \$12.00. Quel serait ce taux, si les \$320,973.06 distribués en 1929, ne l'avaient pas été? Je prétends que cela n'amené pas une différence de \$0.25 par rente.

Il y avait dans la Société au 31 décembre 1929, 86,340 sociétaires représentant 211,126 parts. D'après le taux des mortalités et des abandons, ces 211,126 parts représentent environ 150,000 parts qui arriveront à maturité et qui toutes retireront des rentes en l'année 1950. D'après les statistiques, il est établi que les parts qui se rendent à maturité retirent la rente pendant une moyenne de 40 années (ceci dit au fait que dans la grande majorité des cas les parts ont été prises au bénéfice d'enfants en bas âge).

Donc ces 150,000 parts qui se rendront à maturité et qui retireront la rente pendant 40 années représentent 6,000,000 de rentes à payer. Si l'on avait placé les \$320,973.06 à 5 1/2% au lieu de les payer aux rentiers de 1929, ils auraient rapporté par année \$17,653.52 et pendant les 40 années envisagées \$706,342.08. Ce montant divisé par les 6,000,000 de rentes à payer au cours de ces 40 années donne environ \$0.12 par rente.

Il n'y a donc pas lieu de crier au scandale, ni à l'exploitation pour une différence de \$0.12 en somme bien minime.

D'ailleurs il y a un point de vue qu'il ne faut point omettre de signaler. Mettant de côté toute individualité, ne semble-t-il pas que les sociétaires de la première année, qui en face d'une idée neuve au pays, firent confiance à l'organisation naissante et y versant les premiers capitaux et permirent à l'institution de faire ses premiers pas dans la voie du succès, avaient en quelque sorte un droit réel à une récompense spéciale. Sans doute ceux qui, dans les premières années, ont suivi leur exemple et grossi par leur adhésion le rang des sociétaires, couraient aussi des risques, mais leur mérite était moindre car ils avaient des précédents qui leur avaient tracé la voie.

Ceci est un point de vue tout à fait en dehors du côté économique et cela ne suffirait pas à justifier le fait d'avoir tardé la régularisation jusqu'à ce jour, si ce retard occasionnait un préjudice considérable aux autres sociétaires, mais tel que prouvé ci-dessus ce préjudice n'existe pas.

Ceux donc qui se sont cru lésés par le fait que la Société a payé un montant de \$81.86 par part aux rentiers de la première année, s'ils sont sincères, reconnaîtront leur erreur après avoir lu les quelques considérations qui précèdent et ils continueront leur confiance aux Prévoyants du Canada qui jouissent d'une situation financière exceptionnelle grâce à leur administration sage, prudente et honnête.

COMMENT SE VETIR POUR ETRE PHOTOGRAPHER

On a dit, avec raison: "que la photographie ne reproduit bien que les objets complètement immobiles. Les dessins qu'elle produit sort d'un effet sombre très miroitant; mais les moindres détails sont d'une exactitude merveilleuse."

"Si les moindres détails sont d'une exactitude merveilleuse", il faut donc que la personne qui se fait photographier sache se vêtir avec simplicité et éviter les toilettes qui dans quelques années disparaîtront.

Si vous offrez une photographie à un ami, faites en sorte qu'il puisse la conserver indéfiniment et qu'elle reproduise de tout temps, les traits de votre figure. Et comment pourriez-vous atteindre ce but? En suivant les conseils qui suivent:

Portez une robe de soirée unie. Ne portez pas de chapeau. Ne vous coiffez pas d'une manière mondaine, mais dans un juste milieu entre le commun et l'excéntrique.

Ne portez pas de bleu, il deviendra blanc, ni de rouge, qui paraît noir sur la photo. Revêtez une toilette grise ou brune, couleurs très faciles à reproduire. Ne portez pas de bijoux, ça ne paraît pas bien sur une photographie.

Les hommes ne doivent jamais se faire photographier immédiatement après s'être fait couper les cheveux. Leurs têtes apparaîtront petites ou partiellement chauves.

Ne vous mouillez pas la chevelure, votre photographie serait hideuse. Laissez-la à son état naturel.

Les cravates ne doivent pas être carénées, nuancées ou colorées, quelles soient d'étoffes brunes ou grises.

Un homme petit aura meilleure apparence s'il porte un habit de nuance claire, tandis qu'une grande personne doit se vêtir d'un veston noir ou bleu sombre.

Rien ne paraît aussi vulgaire qu'un bouquet à l'habit d'un homme, à moins qu'il ne soit en toilette de soirée.

Quand vous allez chez le photographe, ne vous faites photographier que la tête et les épaules.

Vos amis ne désirent qu'une reproduction de vous-mêmes et non pas l'étalage de votre toilette.

—Le Trait-D'Union.

Le Rhumatisme est causé par l'impissance des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent uniquement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal. **Se la bête chez tous les pharmaciens.**



Restez éveillé avec WRIGLEYS. L'assoupir est dangereux. Avec WRIGLEYS les mille semblent plus courts, la route plus belle.

Son sucre donne une saine vigueur. Sa saveur délicieuse ajoutée à tous les plaisirs.

Une paquet de cinq sous est une protection.



EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY. Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une enviable réputation.

Peinture! Peinture \$2.65 LE GALLON. Embellissez votre demeure avec la peinture "ROCK PAINT", préparée à l'huile de lin pure, satisfaction garantie. TRANSPORT PAYE pour deux gallons et plus. Demandez nos cartes de couleurs. ROCK PAINT & VARNISH, Ltd., 707 Saint-Jacques, Montréal.

SERVICE CIVIL CANADIEN. Position d'employés des postes, de bureaux etc., vacantes. Ecrivez à The M. C. C. Civil Service School Toronto 10.

BELLE OCCASION. Lots 53-54 Rang 1 Cabot avec garage et roulant. Le tout \$400.00 comptant. Propriété de Cléophas et Lauradant Chamberland. S'adresser à A. LECHASSEUR, marchand de Ste-Jeanne.

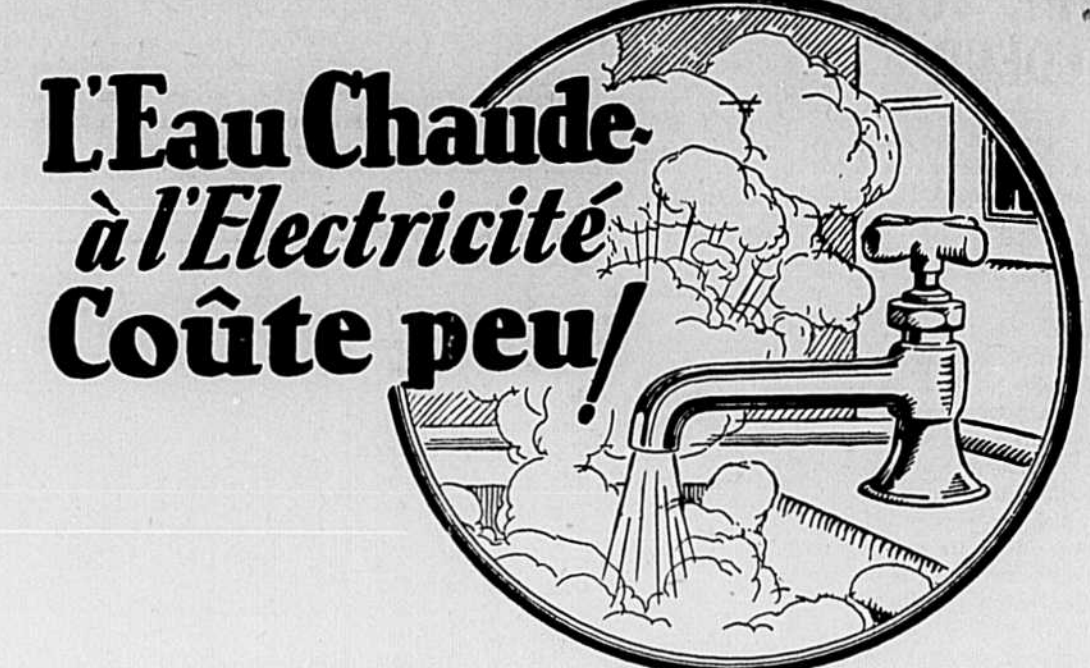
EMPLOI DEMANDE. Dans un magasin ou bureau. S'adresser à Joseph Riroux, Séminaire de Rimouski.

LE CREDIT COMMERCIALE Em'g RIMOUSKI, QUE. Casier 304. Perception de salaires, jugements, Billets, Loyers, Pensions. Demandez notre tarif de collection.

PERDU. Lundi le 26 mai, une épinglette en argent avec pierre brune, à Rimouski. Récompense promise à la personne qui la remettra au Progrès du Golfe, Rimouski.

GRATIS. MONTE-CRAN. CÉLÉBRÉ POUR SA VERTÉ. S'adresse à la personne qui la remettra au Progrès du Golfe, Rimouski.

BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510. BEAUCE JONCTION, QUE.



L'Eau Chaude à l'Electricité Coûte peu! POUR quelques sous par semaine, toute maison peut être approvisionnée d'eau chaude en abondance... quand on y installe un Réchauffeur d'Eau Electrique Hotpoint. Le fameux Élément en Fil Enveloppé Calrod réchauffe l'eau avec une rapidité et une économie vraiment surprenantes.

Des milliers de foyers du Canada et des Etats-Unis bénéficient déjà de la commodité et de la sécurité du Réchauffeur d'Eau Electrique Hotpoint.

Vous avez le choix de deux types: le Type par Circulation, qui vous donne de l'eau chaude instantanément, au simple tour d'un commutateur—et le Type par Immersion, qui fonctionne continuellement. Ce dernier type se recommande surtout pour les localités où le courant est vendu à prix fixe. Les deux peuvent être munis du Contrôle Thermostatique Hotpoint, qui garde l'eau à une température constante. Nouveaux bas prix actuellement en vigueur.

RECHAUFFEUR d'EAU ELECTRIQUE Hotpoint. En vente dans tous les bons magasins d'appareils électriques.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED. La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent. Rimouski - - Amqui - Mont-Joli - Matane - Trois-Pistoles - Cabano.

LA QUALITE EST LA MEILLEURE POLITIQUE. GRAHAM SIX REGULIER 4 PORTES, SEDAN VILLE. \$1235 Valeur sans égal.

GRAHAM SPECIAL HUIT SEDAN. \$2395. Graham Spécial huit, Sédan, Moteur 100 forces avec quatre transmissions de vitesse. Aussi coupé avec siège extérieur. Six roues de broche. Equipement spécial extra. Livré à Windsor, Ont. Fret Extra. Graham Huit Régulier, trois transmissions de vitesse, avec seconde vitesse silencieuse, \$2,185. Windsor, Ont. Fret extra.

Quel que soit le modèle Graham décidant votre choix, vous le trouverez d'une exceptionnelle valeur. Quand vous le voyez dans la salle d'exposition et en étudiez les points de supériorité vous réalisez que Graham donne un degré de valeur pour lequel vous payez considérablement plus que pour le prix d'un Graham.

Mais c'est lorsque vous conduisez un Graham pour une courte ou longue promenade, que vous appréciez ce que la valeur Graham signifie. Que vous conduisiez un Nouveau Graham Six Régulier, Sédan Ville, \$1235, livré à Windsor, Ont. ou le Graham Spécial Huit, Sédan, \$2,395, Windsor, Ont., ou tout autre Graham, vous aurez une nouvelle conception de brillante performance et une nouvelle preuve de rare valeur.

Détails de valeur du Graham Six Régulier, Sédan ville. 115 pouces d'empattement, donnant pleine grandeur et spacieux confort. 6 cylindres, moteur 66 forces, 207 pouces cubes de déplacement de pistons, ce qui donne un pouvoir illimité. 7 paliers, une portée de 81.4 pouces pour une opération douce et unie. Pédales et sièges ajustables, assurant tout le confort désirable. 4 freins hydrauliques, à expansion interne, aux quatre roues, procurant une sécurité parfaite. Direction à cames et levier facilitant la manoeuvre. La carrosserie Graham a une belle apparence, donne du confort, de la protection et durabilité. Vitres incassables au coût le plus minime.

Caractéristiques du Graham Spécial Huit, Sédan. 8 cylindres, moteur 100 forces, procurant une puissance et flexibilité qui assurent au Graham Huit une brillante performance. Les 4 transmissions de vitesse Graham visent à une grande satisfaction pour l'automobiliste. Un départ instantané en seconde vitesse. Rapide accélération jusqu'à 65 milles à l'heure, en troisième vitesse. 80 milles à l'heure, d'une étonnante aisance, en quatrième vitesse. 60 milles à l'heure, en 19 secondes, du point de départ. De 60 milles à l'heure à un doux arrêt, en moins de 5 secondes. Complet équipement de vitres incassables au prix le plus minime.

GRAHAM. EUGENE LEPAGE Agent, RIMOUSKI. RUE ST-GERMAIN.

LA TEIGNE DES VETEMENTS

La "teigne des vêtements", appelée couramment "mite", cause de grands dégâts dans les matières d'origine animale, les lainages, les fourrures, les poils, les plumes etc. Ses ravages dans les vêtements, les meubles rembourrés, les tentures de piano, les tapis, etc., sont bien connus de la plupart des ménages.

L'entretien du jardin Canadien

LES PIVOINES
La superbe pivoine est une fleur des plus répandues, surtout dans les vieux jardins. Malheureusement, dans bien des cas, elle ne fleurit pas longtemps.

Cultiver ne signifie pas simplement arracher les mauvaises herbes; il faut aussi tenir la terre bien meuble et humide. Si on ne faisait qu'enlever les mauvaises herbes d'un jardin, les récoltes ne seraient pas bien fortes parce que le sol sans culture sécherait en peu de temps.

Les notes dans la Nouvelle-Angleterre

Lors de l'incendie de Nashua qui détruisit deux grosses manufactures, deux églises, trois écoles, et 273 maisons, jetant 411 familles dans la rue, le Bureau de Rapatriement du Gouvernement de Québec ne fut pas épargné.

C'est pourquoi l'abbé A. S. Deschênes, agent du Rapatriement, a loué un local pour l'ouverture d'un nouveau Bureau, au numéro 18, rue Lock, à Nashua, N. H.

Comme tous les documents, correspondance, etc. ont été détruits quand brûla l'ancien bureau, que beaucoup de familles, plus de 200, avaient déjà fait application pour revenir, l'abbé Deschênes s'attend à ce que ces familles écrivent de nouveau, lui envoyant la dernière lettre envoyée par l'ancien Bureau afin qu'il puisse être en état d'aider ces familles quand elles reviendront.

Cette politique du Rapatriement a eu un double effet. Celui de ramener au Canada de bonnes familles d'agriculteurs et d'ouvriers, aussi celui d'arrêter "exode des nôtres outre frontière.

Cette année, au mois d'avril et au commencement de mai, l'agent du Canadien National, à Boston, M. Charles Nadeau, afin de se rendre compte du mouvement d'arrivée des familles canadiennes en Nouvelle-Angleterre, visita les places suivantes: Woonsocket, Pawtucket, Central Falls, Providence, Attleboro, dans le Rhode Island, Gardner, Holyoke, Springfield, Cambridge, Worcester, Whitin, Lowell, Lawrence, Haverhill, Lynn, Brockton, Fall River, New Bedford, Taunton, dans le Massachusetts,

Concord, Manchester, Nashua et une dizaine d'autres centres du New-Hampshire, aussi les principaux centres des Etats du Connecticut, du Vermont, du Maine. Pas une seule famille n'est arrivée. A Fall River seulement, deux valises dans la salle des bagages. Elles appartenait à deux jeunes garçons arrivés pour demeurer dans cette dernière ville.

C'est la première fois depuis plus de 60 ans que l'on peut constater cette situation.

J.E. LAFORCE.

Mechantes langues

Dans toutes les petites villes, villages ou cantons — c'est comme la peste, un mal universel — il se rencontre toujours une confrérie de gens qui usent de leur langue outre-mesure et qui en usent beaucoup trop pour rien... C'est malheureux d'avouer que le proverbe "trop parler nuit" est aussi vrai que "trop gratter nuit". C'est confrérie qui n'a pas de statuts ni religieux ni civils, a pourtant un certain catéchisme bien défini: ils ont été créés, ces compères et commères — c'est le nom que d'ordinaire on applique aux membres de cette confrérie obstruite —, ils sont sur la terre pour écouter, saisir, "sentir", non les fleurs, mais tout ce qui se déroule chez le voisin. Comme la belette, ils aiment à fureter dans les affaires d'autrui, à se mettre le nez à la serrure du passé des autres, regarder, écouter et amplifier les faits en les racontant. De nos jours, le psychologue les nomme: les saintes langues.

Esopo, qui ne fut pas un fou et dont le succès auprès des rois fut presque légendaire, a défini la langue en quelques lignes et d'une façon radicale. Un monarque célèbre lui demanda, un jour, voulant l'éprouver:

—Quelle est la meilleure et la pire chose au monde?

—La langue, sire, répondit Esopo.

—Et comment cela?

—Voici, La langue est la clef des succès; par elle, les peuples s'entendent, la justice et la charité sont enseignées, les bons principes reconnus. En outre, la langue est le brandon de la discorde; à cause d'elle et par elle, les nations se brouillent, la guerre se déclare, les amitiés meurent, les médisances et les calomnies surgissent.

Et n'est-ce pas vrai? La langue, cet instrument qui fait que nous parlons, que nous nous comprenons, est une oeuvre de génie. Servant pour une belle fin, elle est sublime, mais tournée vers le mal, elle peut devenir horrible. Par elle, on peut remercier Dieu et le blasphémer; par elle, on peut chanter la vertu comme la décrier; à cause d'elle, les bons sentiments peuvent naître ou mourir. Elle est comme le feu: utile, nécessaire même, et souvent nuisible. Comme la poudre, elle peut être inoffensive, et comme elle semer la ruine. La plus belle des choses, la plus horrible aussi, elle est de nos jours ce qu'elle était jadis: elle chante la beauté quelquefois et souvent la ternit et la souille...

La vie est un fleuve qui nous charrie. Tous les humains sont des frères qui suivent le même cours et qui se dirigent vers le même but. Tous ensemble, nous voguons vers nos destinées que nous faisons nous-mêmes mais que la prescience divine connaît. Jamais, ce mal de la langue ne disparaîtra: conséquence de l'orgueil, résultante de la haine et de ses enfants qui

sont l'envie et la jalousie, toujours il y aura de méchantes langues. Heureux celui dont le coeur est assez solide pour supporter le fiel, aller son chemin sans tomber, marcher droit devant tous et contre tout, se dire avec fierté qu'il est satisfait de "si et ne craint pas l'injure. Pour cela, de nos jours, il faut être sur ses gardes, éviter les compromis, se tracer une directive et la suivre, être sociable et bien peu familier, conduire sa barque seul et avec énergie...

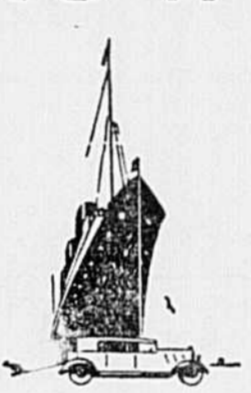
CELIBER. [L'Avenir du Nord]

Lait St. Charles Borden NON SUCRÉ Bonbons
Avec ce lait on prépare facilement et rapidement de succulents Bonbons

ALLEZ en Europe par le Pacifique Canadien

PACIFIQUE CANADIEN SERVICES MARITIMES
Première Classe
Classe Cabine
Troisième Touriste
Troisième Classe
Demandez des imprimés à votre agent local ou écrivez à... D. R. KENNEDY, agent général, 201, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

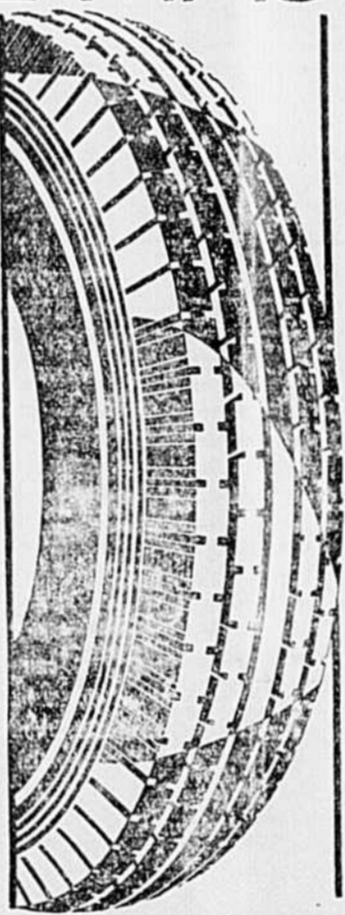
DOMINION ROYAL MASTERS



Dominion Royal Master is the greatest tire the world has ever known.

A tire smartly styled to add distinction to the most luxurious car.

A tire for years and years of wear... a tire that has compiled the most amazing mileage records known to modern motoring.



NOT ONE IN A THOUSAND WILL EVER PUNCTURE... NOT ONE IN FIVE THOUSAND WILL BLOW OUT UNDER TWO YEARS OF SERVICE... Wherever you drive, Royal Masters are sold and serviced by Canada's greatest tire organization... the Dominion Tire Depot System... each independent unit distinguished by its blue and orange color scheme.

DOMINION TIRE DEPOTS Everywhere

T'a'pas ?

Il n'y a rien comme un petit jardin pour vous rapprocher de la Nature. GRAINES DE SEMENCE. FLEURISTE. T'a pas déjà senti cette fièvre printanière, qui donne l'ambition d'avoir un jardin potager et acheté graines et plantes diverses.

Pois de senteur, pensées géantes, marquerites — ce que ça va pousser! Mais quand tu arrives triomphant à la maison et fais part à ta moitié de tes projets, elle te quitte la pièce un moment.

pour revenir avec une photo de ton jardin de l'année précédente — quelque chose à peu près comme ceci —

T'a pas déjà essayé une BLACK HORSE ? Ça rafraîchit l'ambition.

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

CARTES D'AFFAIRES

Comptables

BUREAU: Edifice Gilbert. Tél: Résidence 24, Bureau 44. R. O. GILBERT SYNDIC AUTORISE LIQUIDATEUR DE FAILLITES SPECIALITE: Compromis entre débiteurs et créanciers, Audition et vérification de livres. Auditeur des livres de la ville de Rimouski.

HENRI A. MARTIN, I.C.S. Successeur de Camille Ross COMPTABLE-VERIFICATEUR AUDITIONS MUNICIPALES, scolaires et commerciales. Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. Organisation de compagnies à fond social. Liquidation de faillites. Aussi collection de comptes. RIMOUSKI, Que

R. ERNEST LEFAIVRE L.I.C.C.G.A. Successeur de LEFAIVRE & GAGNON SYNDIC AUTORISE, AUDITEUR & LIQUIDATEUR DE FAILLITES 147, Côte de la Montagne, QUEBEC Représentant pour le district CAMILLE ROSS RIMOUSKI

PIERRE LEVESQUE ARCHITECTE Architecte du nouvel Hôtel-Dieu de Gaspé. Bureau: 115 St-Jean, QUEBEC

Medecins DR J. O. DRAPEAU MEDECIN-CHIRURGIEN Rue St-Germain-Ouest, En face Hôtel St-Laurent.

HOPITAL ST-JOSEPH Tous les jours de 9.00 à 11.30 A. M. Examens aux Rayons X Traitements électriques Rayons Ultra-Violet Sous la direction de Dr P. P. GAGNON.

DR ALFRED POWERS. Des Hopitaux de Paris et New-York SPECIALISTE Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge. Chez le Dr Landry, RIMOUSKI

Dentistes DENTISTE A MONT-JOLI DR J. A. TURCOTTE, L. C. D. D. C. Spécialité: Dentiers et extraction sans douleur. ATTENTION: Absent tous les vendredis, car je suis à mon bureau d'Amqui.

DR A. DUBE, L. C. D. CIRURGIEN-DENTISTE Avenue de l'Évêché - RIMOUSKI Heures de bureau. 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

DR J. M. PELLETIER L. D. S., D. D. S. Chirurgien-Dentiste —Mont-Joli—

Avocats

GARON, SASSEVILLE & DESJARDINS AVOCATS A. P. Garon, B.C.L., C.R. Elz. Sasseville, L.L.L., C.R. J. B. Desjardins, L.L.B. BUREAU: Edifice Gilbert, Rue de la Station. RIMOUSKI, P. Q.

COTE & JESSOP E.-Auguste Côté, Docteur en droit. James-Jessop, L.L., B. Edifice Banque Provinciale. Bureau à Amqui tous les vendredis.

CASGRAIN & CARON AVOCATS BARRISTERS Perrault Casgrain, L.L., L. Amédée Caron, L.L.L., M. P. P. Hon. Aug. TESSIER, C. R. Conseil. Bureau: Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q. Bureau à Amqui tous les samedis chez le Notaire G. L. Dionne, M. P.

ALPHONSE CHASSE AVOCAT Bureau: Edifice L.-P. Martin Rue de la Station RIMOUSKI

GAGNON & SIMARD AVOCATS Paul-Emile Gagnon, L. L. L. Gérard Simard, L. L. L. Edifice Compagnie de Pouvoir Bureau à Matane les 1er et 3e mardis de chaque mois RIMOUSKI

Notaires L. de G. BELZILE, LL. B. NOTAIRE Edifice de la Banque Nationale Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI

EUDORE COUTURE LLL. NOTAIRE Edifice Gilbert Rue de l'Évêché, RIMOUSKI

MARC ANDRE FILLION NOTAIRE EDIFICE BLAIS Avenue de la Cathédrale Téléphone 329 RIMOUSKI

JEAN MARIE GAGNON, B.S.L.L. NOTAIRE Bureau Voisin de la Banque Canadienne Nationale. MONT-JOLI

DR J. M. GUEVIN MEDECIN VETERINAIRE Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

DR. J. L. CANUEL MEDECIN-VETERINAIRE MONT-JOLI BUREAU à Amqui: Les 2ième et 4ème Jundis de chaque mois. CAUSAPSCAL: Les 1er et 3ième mardis d chaque mois. Tél. No 175

Tél 75 Rimouski — Tél. 2-4145 Québec. HEL. LABERGE — ARCHITECTE — Bureau: Edifice La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski. 140 Rue St-Jean Québec. Jos. MARCHAND A.A. P.Q. Assistant. HEL. LABERGE.

VERRE A CHASSIS ET POUR AUTOMOBILE Nous venons de recevoir notre importation de verre à chassis dans toutes les grandeurs depuis 10 pouces à 60 pouces et nous vous invitons à venir consulter nos prix. Nous vous assurons que nous vous vendrons au même prix qu'à Québec. Nous avons le verre pour automobile Winhill dans toutes les grandeurs, poli, bord arrondi. Venez nous voir et vous serez bien servis. Aussi plate pour comptoir dans toutes les grandeurs. Nous tenons comme par le passé la peinture Martin-Senour et tous les vernis. MICHAUD & FILS Mont-Joli, P. Q.

AU CONSEIL DE VILLE

Lundi, le vingt-six mai il neuf cent trente, à une séance du conseil municipal de la ville de Rimouski, tenue par adjournement de la séance du 19 mai courant, au lieu ordinaire des séances de ce conseil, à 8 hres p.m., sont présents: monsieur le maire L.-J. Moreault, M. D. et messieurs les conseillers Joseph Desrosiers, Camille Bérubé, Léopold-R. D'Anjou et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Le conseil reçoit les soumissions pour l'impression des obligations du règlement No 222, comme suit: L'Action Sociale Limitée, au prix de \$0.80 par débenture soit une somme de \$108.80. L'imprimerie du "Saint-Laurent", au prix de \$55.00. Canadian Bank Note Company, au prix de \$128.00. L'imprimerie Générale de Rimouski, Ltée, au prix de \$100.00.

Erreurs en 2e page

Dans notre 2e page, des lignes mélangées ou substituées rendent partiellement inintelligibles les articles intitulés "Source de contamination récemment découverte" et "Muselières pour dames". Si nos lecteurs veulent bien regarder en haut de la 3e colonne de cette 2e page, ils trouveront: que les trois lignes qui se lisent ainsi: tée de réclamer le rétablissement de la muselière pour dames: les étus ne manqueraient pas sont les dernières de l'article sur les muselières, en bas. Quant à l'article du Dr Blondel, ces trois lignes retranchées, il suffit pour en poursuivre l'intéressante lecture de continuer.

Accident à l'hydroplane de la C. L.

UNE CHUTE DE 1500 PDS SUR LE FLEUVE ENTRE MILLE-VACHES ET RIMOUSKI.

Le major Braun Langelier assistant-contrôleur de la Commission des Liqueurs, le pilote Johanneau, de l'hydroplane affecté au service de patrouille dans le bas du fleuve, et deux inspecteurs ont vécu des heures tragiques dimanche dernier, à mi-chemin entre Mille Vaches et Rimouski lorsque leur machine, a fait un plongeon de 1,500 pieds. Alors qu'ils se trouvaient à une dizaine de milles au large, le moteur commença à faire défaut et l'un des cylindres fit explosion. Le pilote Johanneau, qui a déjà 5,000 heures de vol à son crédit, ne perdit pas son sang-froid et tenta de descendre en vol plané. Le choc fut terrible et l'hydroplane rebondit à plusieurs reprises à la crête des vagues comme une pierre que l'on fait ricocher sur l'eau. Dans l'intervalle, le feu avait pu être éteint à l'intérieur, mais les quatre occupants de la machine restaient dans une position critique. La tempête faisait rage sur le fleuve et les canots menaçaient de céder aux assauts incessants des vagues. Il était alors 11 h. 30 du matin. Les aviateurs avaient quitté la base de Rimouski le matin, patrouillant la côte-Nord et Natashquan et ils étaient en route pour revenir à Rimouski lorsque l'accident s'est produit.

Des coups de carabine furent tirés à intervalles réguliers pour attirer l'attention mais aucun navire n'apparaissait à l'horizon. Ce n'est qu'à 9 h. du soir, que les signaux de détresse furent reconnus par les marins du "Druid" qui revenaient d'une tournée d'inspection. Le capitaine Caron envoya immédiatement une chaloupe au secours des naufragés et, une demi-heure plus tard, l'hydroplane et ses occupants étaient en lieu sûr à la Rivière-du-Loup. La machine n'a pas été fortement endommagée. Le moteur aura besoin de réparations, mais la carène est intacte.

BENEDICTION DES AUTOMOBILES

Sous les auspices du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Rimouski aura lieu dimanche le 8 juin à 1h. 30 p.m., la bénédiction des automobiles du district de Rimouski.

Les automobilistes désireux d'y assister devront se rendre en face du Séminaire où leur place leur sera assignée par des constables spéciaux. Sa Grandeur Mgr Geo. Courchesne a bien voulu accepter de présider cette fête et fera le sermon de circonstance. Tous sont cordialement invités à y prendre part.

ST-SIMEON, Co BONAVENTURE, TRAVAUX A L'EGLISE

Un contrat d'une valeur de près de \$15,000.00 a été accordé à M. J. Georges Dubé, entrepreneur de Rimouski, pour restaurer l'extérieur de l'église d'après les plans de l'architecte P. Lévesque de Québec. Ces travaux consistent en un lambrissage en brique et un perron en ciment. L'entrepreneur se mettra à l'oeuvre au commencement de juin.

LE COQ DU CLOCHER

Le nouveau coq a été posé à la pointe du clocher de la cathédrale samedi. L'ouvrier chargé de cette périlleuse opération a dû travailler assez longtemps, suspendu à son câble dans les airs, pour la compléter. Il lui fallut user de la lime et même de la scie pour ajuster le coq à la flèche et le fixer solidement. Plusieurs spectateurs ont assisté, avec émoi, à ce travail aussi délicat que dangereux, que l'habile ouvrier sans peur a accompli sans paraître le moindrement énérvé.

La soirée des Cadets

Lundi et mardi, les Cadets de St-Germain de Rimouski ont donné au Bon Théâtre, au profit de leur corps de gymnastique, une charmante soirée récréative, musicale et athlétique qui fut des mieux réussies. M. le Maire et Madame la Maïresse Moreault rehaussèrent la soirée de leur présence. Malgré la mauvaise température, un auditoire nombreux assistait, sûr d'y trouver matière à intéresser autant qu'à récréer. Et personne ne fut déçu. Aux Frères du Sacré-Coeur et au Sergent-major Couillard qui ont préparé les Cadets avec tant de zèle, et aux musiciens et musiciennes de Rimouski qui ont contribué au plein succès de la soirée, nos plus sincères félicitations. A la fin de la soirée, M. le Maire Moreault, dans une brève allocution, exprima aux Frères du Sacré-Coeur et au Sergent-major Couillard sa satisfaction et les remercia de favoriser avec autant d'ardeur le développement des sentiments patriotiques dans l'âme de nos jeunes Rimouskiens. Encore une fois, à tous, merci! Voici le programme de la soirée: 1.-Ouverture: a) America's Finest, Marche, Zamecnik. b) Golden Moments, Mazurka, Zamecnik. 2.-A la Fontaine, Monologue-boutade, Pyramide. 3.-Ter Tableau de culture physique, Pyramide. 4.-Sérénade, Piano, Violoncelle, Violon, Tosselli. 5.-Le Marchand d'Automates, Opérette, 1er Acte, Le Roy-Villars. 6.-Sourire d'Avril, Valse, Depret. 7.-2e Tableau de culture physique, Pyramide. 8.-Let me call you Sweetheart, Valse Whitson. 9.-Le Marchand d'Automates, 2e acte. 10.-The Way to your Heart, Valse, Wesley, Vanderpool. 11.-3e Tableau de culture physique, Pyramide. 12.-a) Pot-Pourri Militaire, Choeur de 4 voix, Inédit. b) Restons chez-nous, chœur, de 4 voix, A. Larrieu. 13.-Our Boys, Marche, Zamecnik. 14.-O Canada. Dieu sauve le roi.

Notes Locales

Mlle R. A. Coulombe est en voyage à Québec et Montréal. M. P. Thivierge est de retour de Québec où il était allé passer la fin de semaine. M. Réal Trudel de Québec, était à Rimouski pour la fin de semaine. M. G. A. Lavoie est en voyage dans la Gaspésie. M. Lucien Paré est de retour d'un voyage à Québec. M. T. A. Bernier, I. C., est en voyage dans la Gaspésie. M. L. Cloutier est de retour de St-Georges de Beauce, où il était allé passer la fin de semaine. M. D. Bernard est de retour de Beauceville, où il a passé la fin de semaine. M. M.-J. Lepage, Mlle Ursule Lepage, Mlle Marguerite Bernier sont en voyage à Québec; ils ont fait le trajet en auto. M. C.E. Delorme, officier de la Commission des Liqueurs, est parti pour Sherbrooke, où il passera ses vacances. M. P.-A. Couture, du bureau-chef de la Banque Provinciale, de Montréal, était de passage à Rimouski samedi dernier. Mlle B. Godin est actuellement en promenade à Campbellton. MM. Philibert, Joseph et Pierre Frenette sont allés à Sherbrooke la semaine dernière assister à la graduation de Mlle Gracia Frenette, Garde-Malade à l'Hôpital St-Vincent de Paul. M. Arthur Lepage, arpenteur, était de passage à Rimouski hier. M. Lepage est actuellement à faire de l'arpentage à Causapsal et à Baie-des-Sables.

Mort à 105 ans

UN VIGOUREUX CENTENAIRE M. LOUIS GAUTHIER, DECEDE A 105 ANS, FAISAIT TOUS LES JOURS DE SEPT A HUIT MILLES A PIED. Lac Ste-Marie, Qué., 24.-Les collines de la Gatinéau ont perdu leur plus ancien résident dans la personne de M. Louis Gauthier, décédé à l'âge de 105 ans. Quand il a été pris d'un gros rhume d'estomac, M. Gauthier a déclaré que c'était la première fois qu'il se sentait assez malade pour prendre le lit. On a appris hier qu'il était mort à sa résidence sur les rives du lac au Rat (Rat Lake) à six milles d'ici. Malgré son grand âge, M. Gauthier prenait encore un bon repas et marchait tous les jours sept à huit milles. Il bûchait et prenait part aux danses du village et croyait ferme qu'une bonne pipée de bon tabac en feuille aide un individu à oublier ses petites peines. Il est venu dans ce district il y a près de 60 ans, de St-Martin, Québec où il était né.

FEU ROBERT MORAIS

Fils du Dr J. A. Morais, de Ste-Rose. Mardi dernier, 27 mai, ont eu lieu à Ste-Rose-du-Déglé les funérailles de M. Robert Morais, fils de M. le Dr J.-A. Morais, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Robert Morais est décédé à Ottawa à l'âge de 16 ans, vendredi le 23 mai courant. La dépouille mortelle fut transportée à Ste-Rose-du-Déglé, comté de Témiscouata, pour y être inhumée, après service funèbre chanté dans l'église de cette paroisse. Nos sincères condoléances à M. le Dr Morais et à sa famille si vivement affligée par ce deuil douloureux.

Naissances à Rimouski

Le 14 mai, BELANGER, Marie-Jeanette, enf. de Elzéar Bélanger et de Cécile Yockell. Parrain: Albert Yockell. Marraine: Jeanette Tremblay. Le 15 mai, LEBLOND, Marie-Lucienne-Georgette-Françoise, enf. de C. Eugène Leblond et de Sophie Caron. Parrain: Lucien Leblond, Marraine: Alphonsine Lauzier. Le 16 mai, FORTIER, Marie-Réine, enf. de Alphonse Fortier et de Alexina Lévesque. Parrain: Valmore Fortier. Marraine: Angéline Ouellet. Le 18 mai, LAGACE, Marie-Gabrielle-Lizette, enf. de Louis Lagacé et de Marie Cécile Desjardins. Parrain: Joseph Lagacé. Marraine: Gabrielle Hins. Le 18 mai, DURETTE, Joseph-Louis-Gilbert, enf. de Emile Durette et de Emérida Ross. Parrain: Louis Durette. Marraine: Léontine Banville. Le 18 mai, DESGAGNES, Joseph-Daniel-Réginal, enf. de Napoléon Desgagnés et de Marie-Anna Landry. Parrain: Daniel Desgagnés. Marraine: Florida Desgagnés. Le 21 mai, OUELLET, Marie-Marthe, enf. de Anatole Ouellet et de Léonie Lebrun. Parrain: Honoré Dionne. Marraine: Belzémire Camiré. Le 21 mai, SAMSON, Marie-Estelle-Cécile, enf. de Roméo Samson et de Marie-Anne Fournier. Parrain: Louis Philippe Chassé. Marraine: Estelle Samson. Le 23 mai, VALCOURT, Joseph-Gontrand-Frédéric, enf. de Albert Valcourt et de Aurélie Bérubé. Parrain: Alexis Fraser. Marraine: Jeanne Bouchard. Le 23 mai, CORBIN, Marie-Angèle-Elisa, enf. de Jean-Baptiste Corbin et de Jeanne Lavoie. Parrain: Louis Corbin. Marraine: Marie Anne Lavoie. Le 24 mai, BOSSE, Marie-Estelle-Fernande, enf. de François Bossé et de Emérentienne Pouliot. Parrain: Pierre Bossé. Marraine: Marie Gagnon. Le 25 mai, GAGNE, Marie-Blanche-Pierrette, enf. de Eugène Gagné et de Blanche Thibeault. Parrain: L'abbé Arthur Mabeu. Marraine: Blanche Gagné. Le 25 mai, MARTIN, Jacques, enf. de Henri-Antoine Martin et de Virginie Landry. Parrain: Michel Doran. Marraine: Mariette Doran. Le 26 mai, LEVESQUE, Joseph-Omer, enf. de Florian Lévesque et de Rose-Aimée Ouellet. Parrain: Omer Lavoie. Marraine: Jeanne Lévesque. Le 26 mai, LEVESQUE, Joseph-Adrien, enf. de Florian Lévesque et de Rose-Aimée Ouellet. Parrain: Adrien Morisset. Marraine: Victoire Lévesque. Le 26 mai, BERNARD, Marie-Lucienne, enf. de Joseph Bernard et de Alma Carrier. Parrain: Simon Bernard. Marraine: Hélène Morin.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 4 juin prochain le mariage de Mlle Bérandère Bouchard avec M. Wilfrid Lebel, de Rivière-du-Loup. Pas de faire part.

MARIAGE A LA CATHEDRALE

Le 26 mai, Eudore LeBel et Alma Gagné.

Mgr Ph.-J. Fillion, P.A.

Rome vient d'honorer du titre de Protonotaire Apostolique M. l'abbé Philéas-J. Fillion, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec.

Cette nomination réjouit vivement les nombreux amis que compte en notre province le recteur de l'Université québécoise, et parmi eux particulièrement tous ceux qui, lors de leur stage à l'Université, l'ont connu et vu à l'oeuvre, comme professeur, secrétaire ou recteur.

Monsieur Philéas-J. Fillion est né le 9 février 1868, du mariage de Philéas Fillion, charbon, et de Luce Pépin-Lachance. Après ses études classiques au Séminaire de Québec, il fut ordonné prêtre par Mgr L.-N. Bégin le 1er juin 1893. Il étudia la chimie à la Sorbonne et fut élève de l'Institut Catholique de Paris. Nommé professeur de chimie à l'Université (il avait été professeur de quatrième au séminaire, de 1893 à 1896) à son retour d'Europe, il occupa cette chaire jusqu'en 1929, alors qu'il devenait supérieur du Séminaire et recteur de l'Université. Premier directeur de la Maison des Etudiants de 1924 à 1929, Mgr Fillion fut aussi le curé fondateur de la paroisse de Villeroi, Lotbinière, où il exerça le ministère à chaque fin de semaine pendant 27 ans. Entre temps, il remplit la charge de secrétaire de l'Université, de 1899 à 1920.

Mgr Fillion est le frère du Rév. Père Fillion, supérieur de la maison des Pères Blancs de Cleveland, Ohio, de M. l'abbé Hector Fillion, assistant-procureur au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de M. J.-Ovide Fillion, gérant des chantiers maritimes de St-Laurent I.O., de M. J.-Ad. Fillion, de la maison Jos.-E. Lemieux, de Québec, de la Rév. Soeur St-Léonard de Port-Maurice, supérieure du Convent du Bon Pasteur à Chicoutimi, de la Rév. Soeur Ste-Louise, du Bon Pasteur de Québec, et de Madame Emile Tremblay, de Luceville.

CHASSIS

Il ne faut pas confondre châssis avec fenêtre. Le châssis est le cadre de bois ou de métal qui soutient les carreaux de verre fermant une ouverture, une baie. La fenêtre est, proprement, l'ouverture ménagée dans un des murs d'une construction pour laisser pénétrer l'air et le jour. Par extension, fenêtre peut se dire du châssis vitré qui ferme cette ouverture: mais châssis ne peut se dire de l'ouverture elle-même. On se met à la fenêtre, et non au châssis, pour voir les passants; on jette quelque chose par la fenêtre, et non par le châssis. Croisée peut s'employer indifféremment pour châssis et pour fenêtre à tous sens.

CHASSIS DOUBLE.

L'hiver, les fenêtres de nos maisons ont un double châssis, c'est-à-dire deux châssis, l'un intérieur et l'autre extérieur. Nous donnons le nom de châssis double à celui des deux qu'on met au-devant du premier pour empêcher le froid. Bien qu'en France la porte extérieure d'une double porte s'appelle

GRIL, GRILLE, SCREEN, PASSE.

Nous donnons le nom de gril, de grille, de screen ou de passe au châssis de bois sur lequel on a monté de la gaze, surtout de la gaze métallique, et qu'on met, l'été, au-devant d'une croisée pour empêcher les mouches d'entrer quand celle-ci est ouverte. Ces termes ne sont pas admis en France, du moins avec cette signification. Nous recommandons de dire châssis-moustiquaire, ou plus simplement moustiquaire.

SEPULTURES

Le 16 mai, Marie Beaulieu, épouse de Joseph Labbé, 53 ans. Le 17 mai, Lawrence Banville, enfant de Ludger Banville et de Léontine Sirois, 11 mois. Le 24 mai, Elise Bérubé, fille d'Eudouard Bérubé et de Domitille Lauzier, 77 ans. Le 28 mai, Marie-Marthe Ouellet, enf. de Anatole Ouellet et de Léonie Lebrun, 6 jours.

Sixième excursion A TRAVERS LE CANADA

avec L'UNIVERSITE DE MONTREAL DU 5 AU 26 JUILLET, 1930

Direction personnelle de M. VITOR DORE Professeur à l'Ecole des Sciences Sociales, Economique et Politique de l'Université de Montréal, et Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

PAR TRAIN DE LUXE DU PACIFIQUE CANADIEN

Un voyage de vacances instructif et agréable, organisé pour faciliter aux Canadiens la visite de leur pays, de ses villes, de ses industries et de ses sites pittoresques.

LES GRANDS LACS L'OUEST CANADIEN BANFF - LAC LOUISE VANCOUVER - VICTORIA \$365 tous frais compris.

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal, No. 1265, rue St-Denis, Montréal - à M. Victor Doré, directeur du voyage, Casier Postal 476, Montréal, ou aux agents du PACIFIQUE CANADIEN

COUR SUPERIEURE PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE RIMOUSKI

No: 2658 Dame MARGUERITE MORNEAU, épouse de Joseph Proulx, de la paroisse de Ste-Blandine, dans le district de Rimouski, dûment autorisée à ester en justice.

Demanderesse. VS Le dit Joseph Proulx. Défendeur. Une action en séparation de Biens a été instituée en cette Cause, le vingt-neuvième jour d'avril, 1930. Rimouski, le 29 avril 1930.

COTE et JESSOP Proc. de la demanderesse.

GRATIS



Magnifique plat à pâtis non converti - 10 pièces - valeur \$1.00, donné gratis avec le Thé et Café MIKADO meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à 75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur GLOBE TEA CO. MONTREAL

Pontiac à vendre, Modèle 1928. En excellente condition; n'a fait que 11000 milles, prix modéré. Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à: ARTHUR MARQUIS, BIC.

RAFLE D'UNE AUTOMOBILE

L'automobile Chevrolet 6, mise en rafle au profit de l'église de Sayabec, sera tirée le 1er juin. Prière aux personnes qui ont encore en main des livrets de les retourner sans retard.

Pour le Bain du Bébé

On ne doit pas courir le risque d'un savon inconnu. Cinq générations ont fait usage du Savon Baby's Own dont la mousse abondante adoucit la peau, prévient les échauffements et laisse à la peau un arôme de roses. Se vend 10c "Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

A VENDRE

Bois de construction préparé et non préparé. Bardeau de cèdre, "2nd clear" Brain de scie ripées en balles La Perrelle Lumber Co. Limited RIMOUSKI, P. Q. Téléphone 273



Votre vue diminue-t-elle

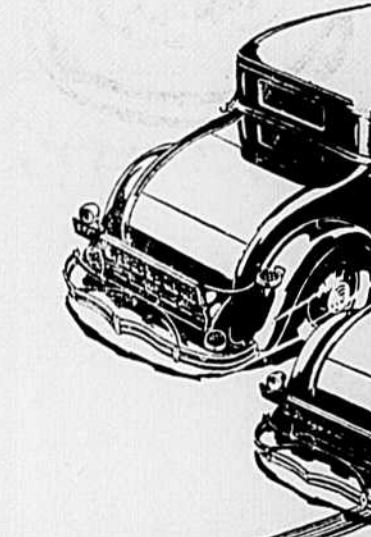
Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge où les négligences du passé se changeront en regret.

J. A. GENDREAU

RESIDENCE A ST-FABIEN. Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec. Le meilleur Optométriste Opticien connu. Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station. Bureau à Matane, tous les premiers mardis de chaque mois chez M. Ls. de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life". Bureau à AMQUI, Hôtel Langis, le 2ième lundi de chaque mois. PRIX RAISONNABLES - SATISFACTION GARANTIE CONSULTATION GRATUITE, Bureau à TROIS-PISTOLES: Hôtel Labrie, le 2ième mercredi de chaque mois

GARNITURES DE MAISON

MEUBLES - LITERIE - TAPIS - PRELARTS RIDEAUX ET DRAPERIES Nous faisons une spécialité de tout ce qui comprend l'ameublement, le Confort et l'Ornementation de votre maison. VENEZ VISITEZ NOS DEPARTEMENTS Rue St-Germain Ouest - Rimouski, Qué. Consultez-nous - Demandez nos prix. COUILLARD FILS & CIE



Suprêmes chacun dans sa Catégorie de Prix...

DANS le Canada tout entier, le McLaughlin-Buick continue à pourvoir d'une popularité plus grande que tout autre auto de qualité... et sa suprématie dans les ventes n'est que la conséquence naturelle de sa suprématie en valeur, avantage dont les automobilistes avertis ne manquent pas de profiter.

Le Marquette, emporté par la vague montante de la faveur d'un public de plus en plus nombreux, est en train de s'élever jusqu'au sommet de la popularité, rivalisant ainsi avec le McLaughlin-Buick.

Les trois grandes séries McLaughlin-Buick, avec leurs trois empacements différents, vous offrent un surcroît de confort. Le Marquette, de son côté, se distingue par une performance qui, non seulement n'est pas égale, mais n'est pas même approchée par aucun autre de cette catégorie de prix modérés.

Ne manquez pas de voir ces deux voitures exceptionnelles. Et, si vous le désirez, profitez des avantages du mode de paiement G.M.A.C. imaginé par la General Motors pour faciliter votre achat.

McLAUGHLIN-BUICK et MARQUETTE

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



Albert Michaud, Rimouski.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

LE THÉ "SALADA"

MÊME SAVEUR MAINTENANT MÊME QUALITÉ

60c LA LB.

MARQUE BRUNE CHEZ TOUS LES EPICIERS

Les prix des modèles Marquette et McLaughlin-Buick varient de \$1245 à \$3160, à l'usine, Oshawa, Ont.

10-103097